

# La Gazette

19 novembre 2016 – n°93

Comité éditorial : Renée Biojoux, Bernadette Croon, Michèle Mison,  
Brigitte Rochas, Olivier Sac-Delhomme.



## No Tabou !

Le vin rosé est aujourd'hui une boisson incontournable, devenue « tendance ». On en boit à l'apéritif, durant le repas, au printemps, en été, à l'automne et même en hiver.

On connaissait déjà la soirée de dégustation du Chardonnay nouveau en octobre (le 21 cette année) et des vins primeurs, ainsi que *La Transvilladéenne* au printemps, randonnée suivie d'un repas à la cave, sans oublier les divers événements de la *Vénération Confrérie Saint Vincent de Villedieu*.

La Cave des Vignerons de Villedieu-Buisson (V.V.B.) cherchait depuis plusieurs mois à mettre en avant ses vins rosés, devenus au fil des années, et avec l'expérience très qualitatifs, ronds, gras et fruités.

L'idée de la soirée « rosé » venait de germer, mais tout restait à faire. Trouver le lieu pour ne plus rester dans son coin, isolé sur le site de la cave, mais plutôt renouer le lien avec le village et sa place. Trouver la bonne date pour ne pas ajouter une manifestation au planning estival déjà chargé. La décision a été prise de l'insérer à la fête votive pour lui donner une couleur « rosé » !

Le rendez-vous a été fixé au samedi 6 août à 19 h sur la place de Villedieu, l'objectif étant d'offrir aux personnes présentes une soirée originale, conviviale et festive.

L'accent a été mis sur la décoration du lieu. Des voiles d'ombrage, tendues entre les branches des platanes, ont donné à la place un plafond teinté de rose.

Pour pouvoir s'accorder, des mange-debout ont été confectionnés avec des matériaux de récupération : d'anciennes barriques de la cave coopérative et des piles de palettes habillées de noir et de rose. Pour parfaire l'harmonie, les viticulteurs et les employés de la cave avaient tous revêtu un *tee-shirt* rose.

Le clou du spectacle, c'était la fontaine ! Pour l'occasion, elle avait été vidée de son eau, puis remplie de glace, afin d'y accueillir les bouteilles de rosé, les magnums et autres pétillants. Un comptoir blanc immaculé, illu-



miné de rose, entourait la fontaine autour de laquelle les viticulteurs servaient la boisson célébrée ce soir-là.

Ce fameux rosé, sélectionné parmi les meilleurs de la récolte 2015, a fait l'objet d'une cuvée inédite, originale, spécialement pensée pour cette soirée. Dans une intention quelque peu provocatrice, coquine, mais pas vulgaire, l'étiquette présentait un canard de bain, noir au bec rose et aux yeux enjôleurs, avec la mention « *No Tabou* », en référence à la liberté d'esprit que suggérait cette soirée (r)osée !

Des planches de charcuterie et des assiettes de fromage venaient accompagner le rosé, à déguster sur les mange-debout disposés çà et là sur la place.

Tous les ingrédients réunis, mélangez le tout et faites chauffer l'ambiance avec un groupe de rock d'un excellent niveau, *Why not?*, enchaînant les reprises avec beaucoup de talent, suivi du DJ. *Profiler*.

Les Vignerons de Villedieu-Buisson remercient tous les Villadéens présents ce soir-là et seront heureux de les retrouver pour les futures manifestations qu'ils organiseront.

L'équipe de la cave



## Fête de l'école Daniel Cordier

**L**e vendredi 24 juin a eu lieu la fête de fin d'année de notre école Daniel Cordier.

Les trois institutrices et leurs élèves ont proposé un magnifique spectacle, haut en couleur, à un public fidèle venu les encourager.

Dans un premier temps, les enfants de la classe maternelle ont fait leur entrée sur scène. Ils ont pu nous faire partager le travail d'une année, avec une représentation de yoga sur le thème de la nature, contée par Madame Duffossé, épaulée par Mireille Straet.

Puis, changement de décor et direction la piscine, où les élèves de Madame Belœil ont exécuté une nage synchronisée sur fond musical, avec des effets d'optique bluffants.

Ensuite, place à la classe de Madame Hecquet qui a choisi de faire travailler ses élèves sur le thème de la paix (en relation avec les attentats qui ont touché notre pays). Chaque enfant, tout de blanc vêtu, a exprimé ce que représentait ce mot pour lui.

Comme les autres années, les grands de l'école ont souhaité nous présenter leurs propres créations artistiques avec, pour commencer, une chorégraphie rythmique de danse, puis une scène de marionnettes produite par Louis et Ninon. Pour finir, Euro 2016 oblige, une démonstration footballistique.

Pour clore le spectacle, tous les élèves ont envahi la scène en reprenant ensemble la chorégraphie improvisée par les grands.



Cette année, l'Association des Parents d'Élèves (A.P.E.) et la coopérative scolaire de Madame Hecquet ont marqué le départ des C.M.2 rentrant au collège, par une remise de tickets de cinéma, accompagnée d'un petit mot de félicitations de la part de l'A.P.E. et de quelques mots plus personnels de leur maîtresse.

La soirée s'est prolongée avec l'apéritif et le repas dansant. Au menu : moules, frites, fromage et tarte cuisinés par Roberto et Patricia. Saucisses, frites et glaces ont été proposées aux enfants. Nous tenons d'ailleurs à remercier Roberto et Patricia de leur avoir offert les frites.

En fin de repas a eu lieu le traditionnel tirage de la tombola « officielle », faisant de nombreux gagnants. Une tombola

« décalée » a permis à d'autres, chanceux, de remporter des lots humoristiques. La soirée s'est terminée tard dans la nuit, avec l'animation dansante du *Dj. Quentin*.

*L'amicale Laïque* remercie toutes les personnes ayant contribué à la réussite de cette soirée : les maîtresses et les employés municipaux, bien sûr, les parents bénévoles pour leur aide précieuse, les généreux donateurs pour la tombola, la mairie pour ses services, et Frédo qui, bien qu'étant moins « mobile », nous a bien aidés.

Rendez-vous le samedi 1<sup>er</sup> juillet 2017!

Aurélie Monteil  
Bérengère Favier  
Mylène Sirop

## Les Aînés au Groseau

**L**e 1<sup>er</sup> juillet 2016, vers 11 h 30, trente-deux adhérents du *Club des Aînés* ont pris la route en covoiturage pour se rendre au restaurant du Groseau, au pied du Ventoux.

L'apéritif, offert par le club, a précédé le repas composé d'un pape-ton d'aubergines au coulis de tomate, d'un sauté d'agneau aux olives et d'une omelette norvégienne. Le vin et le café étaient compris.

L'après-midi a été occupé par les jeux de boules sous les platanes ou par les jeux de cartes.

Les aînés ont passé une belle journée malgré la chaleur.

Raymonde Tardieu



**Le Groseau est une source vaclusienne qui jaillit à Malaucène. Elle est, en importance, la seconde résurgence karstique du Vaucluse, après celle de la Fontaine de Vaucluse.**

## Prométhée enchaîné

**D**ieu supplicié par les dieux pour avoir aimé les hommes, et condamné par Zeus pour leur avoir offert les arts et le feu, Prométhée incarne la désobéissance, la remise en cause de l'ordre établi et le rempart face à la parole des puissants. Figure des plus citées et des plus réinterprétées dans la littérature depuis Eschyle, il est cette pièce divine, mettant en scène le Titan face aux lieutenants Héphaïstos, Apollon, Io ou encore Hermès. Parce qu'elle est fondamentalement politique, elle offre, selon Olivier Py, une « leçon d'insurrection ».

La pièce parle beaucoup de pouvoir. Et, les choses étant bien faites, on ne peut s'empêcher d'y voir un écho dans l'actualité, mais aussi dans la note d'intention d'Olivier Py qui débute ainsi : « On ne fait pas la révolution seul ». Il explique aussi prendre « tous les chemins de recherche possibles, poétiques ou politiques, pour rencontrer le présent et tenter de lui donner un sens ».

Fils de la décentralisation depuis 1947, le Festival d'Avignon a décidé d'aller au-delà de ses remparts physiques et symboliques. À la suite du succès d'*Othello* de Nathalie Garraud et d'*Ubu* d'Olivier-Martin Salvan, l'itinérance s'est poursuivie, cette année, avec *Prométhée enchaîné* d'Olivier Py.

Villedieu a eu la chance de faire partie des onze lieux choisis pour rapprocher le Festival d'Avignon des habitants de son territoire. Le 14 juillet à 18 heures, à la salle Garcia, plus d'une centaine de spectateurs villadéens (autochtones ou de hasard) ont découvert *Prométhée enchaîné* dans un esprit de dépouillement populaire total : trois comédiens, 10 m<sup>2</sup> de tréteaux, et basta !



Prométhée, par la voix forte de Frédéric Le Sacripan, ressasse sans cesse son injustice, car il a aussi aidé Zeus, qui maintenant l'entrave. Il s'en plaint aux autres dieux (Philippe Girard et Mireille Herbstmeyer) qui viennent le visiter, parce qu'ils sont amis, ou parce qu'ils lui transmettent des menaces de Zeus. Mais Prométhée s'en fout, de Zeus. Ce qu'il voit, lui qui sait l'avenir, c'est que Zeus n'est rien. Dans une poignée de générations, il sera balayé par son fils...

Ce rare et inespéré moment de théâtre envoutant a pu avoir lieu dans notre village grâce à l'engagement conjugué du Festival d'Avignon, d'Éclats de Scènes (notre partenaire pour *Les Conviviales*) et de *La Gazette*.

Olivier Sac-Delhomme

## Le Comité des Fêtes en pleine forme !

**C**ette année, sous la houlette d'Hervé Bonnel, le *Comité des Fêtes de Villedieu* a connu un vif succès. Davantage d'animations, une bonne fréquentation, comme à l'accoutumée. Peut-être un peu moins de bénévoles... Ce qui met la pression à la veille de chaque animation !

Le 21 juin, premier jour de l'été et *Fête de la Musique*, comme il se doit. Deux groupes se sont épanouis sur la place, un groupe de rock *The Lost Sailors* et un groupe de blues *Blues Ville*. Belle soirée sur la place.

Le 7 juillet, soirée de charme sous les platanes avec le crooner Bruno Priscone. Seul bémol : le match de foot « France-Allemagne » avait lieu à partir de 21 h. Cela n'a pas empêché bon nombre de fans de Frank Sinatra (dont il a la voix) de l'écouter jusque tard dans la soirée.

Le 14 juillet, le vide-greniers a réintégré les rues et la place du village. Dès le matin, le mistral a soufflé à 70 km/heure sans discontinuer. Le petit café chaud et les croissants ont été grandement appréciés par les exposants pourtant venus nombreux. Tous les bénévoles portaient des gants et des polaires. La journée allait être longue. De temps à autre, un son cris-

tallin se faisait entendre : un verre, un vase, un objet venait d'être brisé, emporté par le vent. Les « moules-frites » de Philippe Cambonie servies à partir de 20 h ont réchauffé ... le cœur. De nombreux bénévoles ont répondu présents et se sont démenés pour que tout le monde soit servi le plus vite possible. Excellents melons de la ferme Simoncelli, excellentes moules-frites qu'il fallait déguster rapidement, le froid tombant davantage avec le soir : 120 repas ont été servis, ce qui correspondait exactement aux prévisions. Pas de restes, pas de pertes. Le bal qui a suivi, animé par *Les Mélomanes Rétro*, a eu du succès. Seul moment où l'on pouvait enfin se réchauffer !



**Frédo, bénévole légendaire, un tandinet en panne !**

Le 28 juillet, comme chaque jeudi (ou presque), animation musicale sur la place avec *La Bringebale*. Bonne ambiance pendant le dîner.

La fête votive a eu lieu du 5 au 8 août et elle a mobilisé de nombreux bénévoles sans lesquels il ne serait pas possible d'assurer toutes ces festivités. Le *Comité des Fêtes* les remercie chaleureusement. Chaleureusement, est bien le maître-mot, car le thermomètre est monté à plus de 35° !



### Un ORNI tonitruant !

Le 5 août, le fameux et incontournable aïoli devait être servi à 20 h et les convives au nombre exact de 380 piaffaient d'impatience ! En cuisine, la panique régnait depuis 18 h, car les plombs sautaient dès que l'on mettait les marmites sur le feu ! Majo, dans tous ses états, craignait que les pommes de terre et les carottes ne soient pas cuites à temps. Une bonne âme a enfin réussi à calmer à la fois le courant et les esprits ! L'organisation, huilée depuis des années, a permis le bon déroulement du service et les retours ont été excellents : bon vin, bon melon (encore la ferme Simoncelli), bon aïoli, bons fromages, bonnes glaces. Que demander de plus ? Si ! La musique ! L'orchestre Syrius a fait danser jusqu'au bout de la nuit une foule bigarrée et cosmopolite qui en redemande chaque année.

Le 6 août, le concours de boules a eu moins de succès que d'habitude : 22 équipes se sont affrontées jusqu'à 19 h 30. Sans doute le soleil y était-il pour quelque chose ?

Le 7 août, le loto des *Ringards* a été, pour la première fois, organisé par le *Comité des Fêtes*. À 15 h, une chaleur accablante régnait sur la place et tout au long de l'après-midi. Les joueurs peu nombreux et fatigués (sans doute à cause de cette chaleur) se sont malgré tout excités lorsque les lots de grande qualité ont été distribués, dont de très impressionnants paniers garnis, un joli parasol et, très gros lot, un ordinateur offert par le *Café du Centre*. Le soir, la fraîcheur sous les platanes a permis à l'orchestre *Swing Banana* de faire le plein. On le sait, l'été, sur la place de Villedieu, les nuits sont douces et magiques.

Les dates des 11, 18 et 25 août étaient réservées aux animations musicales proposées, pendant les dîners, par Joëlle Ponza.

Le 15 août, la course d'ORNI (Objets Roulants Non Identifiés) a été une grande première et sûrement pas une dernière ! À 15 h est arrivé l'ORNI tonitruant de Jérémy Dieu, accompagné de Mathieu Chanard, Jimmy Carraz, Sébastien Mazoyer et leurs supportrices. Un bateau gonflable à roulettes, surmonté d'une voile, avec comme chargement deux cubis (un rouge et un blanc), lesquels servaient évidemment de carburant aux deux concurrents. Le plein était déjà partiellement entamé ! Le deuxième concurrent était la jolie petite Ninon Tissot, 11 ans, que l'on supposait assise sur un vélo mal identifié, caché sous des voilages très colorés.

Beaucoup de spectateurs étaient venus assister à la course du siècle. Seuls deux concurrents ont pris le départ donné sur la place,

devant *La Maison Bleue*. Le gag consistait, sur la fin du parcours, à leur faire plonger la tête dans un baquet rempli d'eau, puis dans un autre de farine où il fallait trouver une sucette. Les visages enfarinés, méconnaissables, arrivaient à la fin de la course, toujours sur la place. Le parcours avait été fléché, protégé par des pneus aux endroits stratégiques (virages, descentes rapides, angles de maisons...).

Pour prolonger la fête, car les gens s'amusaient beaucoup à suivre les engins, les pousser, les tirer et aider les concurrents à rouler droit, les yeux bandés, sur la passerelle entre l'école et la place, il a été décidé par les organisateurs, de faire un second tour, puis un troisième, à l'envers. Le bateau était dégonflé, les voilages sur le vélo complètement déchirés, il était temps que cela se termine ! Les concurrents et les G.O. se sont retrouvés dans la fontaine. Tout le monde en avait bien besoin, la température avait atteint les 37° !

L'année prochaine, l'événement se renouvèlera, car bon nombre de jeunes et de moins jeunes n'avaient pas tout à fait compris de quoi il s'agissait. Il y a sûrement des garages, de-ci de-là, qui abritent déjà des embryons de futurs ORNI.

À 17 h, Françoise Richez, guide conférencière, a accompagné pour un tour complet du village une vingtaine de curieux d'Histoire et plus particulièrement de l'histoire de Villedieu. La visite s'est remarquablement bien passée et plusieurs personnes très intéressées lui ont posé des questions pour le moins pertinentes. Cette visite annuelle du village doit être renouvelée.



### Course d'ORNI : les concurrents sont fiers de leurs trophées !

À 20 h, une vingtaine de personnes ont pique-niqué dans le jardin de l'église, en attendant Frédéric Charfi, astronome et créateur du nouveau centre d'astronomie du Palis. Il est venu nous retrouver vers 21 h au jardin, pour nous annoncer qu'il avait mis en place tous ses appareils de vision du ciel et qu'il y avait seulement quelques nuages, ce qui ne nous empêcherait pas de voir les étoiles, comme prévu. Après le dîner champêtre, nous sommes allés à pied rejoindre notre « station d'astronomie » près du château d'eau. Nous avons pu observer dans les lunettes installées et orientées vers le ciel, les étoiles et les planètes, dont Saturne et Mars, comme si nous y étions. Les explications scientifiques de Frédéric Charfi ont souvent dérouté certains, mais l'ambiance était très poétique et très sympathique. Une cinquantaine de personnes participaient à cette escapade nocturne qui a duré deux heures environ.

En somme, un bel été 2016 !

Arlette de La Laurencie

## Festival 2016 de *La Gazette*, et après ?

**L**a quinzième édition du festival organisée par les bénévoles de *La Gazette* a eu lieu les 20, 21 et 22 juillet 2016.

C'est encore et toujours le bel écrin de verdure du jardin de l'église qui accueillait cet évènement, les deux premiers soirs, avec le charme atypique de ses vieilles pierres où résonnèrent des musiques tantôt *jazz*, tantôt *reggae*, en ces belles nuits d'été. Le dernier concert a dû être rapatrié à la maison Garcia pour causes climatiques.

Comme chaque année depuis quinze ans, l'équipe de *La Gazette* avait concocté un programme de qualité ouvert au plus grand nombre : le *No Vibrato quartet*, quatuor de musiciens de jazz ouvrait le bal le 20 juillet.

Et nous n'étions pas déçus ! Ici, pas de jazz « à la papa », mais un jazz mélodique, impulsif, aux rythmes allant du *funk* au *flamenco*, en passant par le plus traditionnel *swing*, servi par quatre musiciens de grand talent : Étienne Richard au piano, Nicolas Seret à la batterie, Ben Ramos à la contrebasse et Fred Deplancq au saxophone. Belle découverte pour les amateurs comme pour les non-initiés !

La deuxième soirée s'annonçait festive avec les *Wailing Trees*, étoiles montantes du *reggae* français qui tournaient beaucoup cet été, notamment en première partie d'Alpha Blondy. De l'énergie explosive, des influences du monde entier, un véritable voyage musical dans la pure tradition d'une musique positive qui rassemble. Les rares festivaliers à avoir fait le déplacement ce soir-là vous le diront : « *C'était un concert à ne pas manquer !* »

Et nous finissions ce festival en chansons (et enchantés) avec, en trio, la voix chaude et sensuelle de Cathy Fernandez, la moustache

fournie et la guitare de Michel Vivoux et les doigts de fée sur l'accordéon de Jo Labita. Ils nous servirent un répertoire de chansons des plus grands noms du genre : Barbara, Brassens, Gainsbourg, Ferré et Brel, entre autres. Quel beau moment partagé avec ces trois artistes au talent qui n'avait d'égal que leur modestie ! Les beaux textes des grands chanteurs, ceux qui rappellent l'enfance, qui égayent le présent et qui nous rassurent pour l'avenir, voilà qui clôturait parfaitement ce festival 2016.



Labita, Fernandez et Vivoux à la salle Garcia

« *Et après ?* » me direz-vous... Eh bien, c'est la question que se pose *La Gazette* aujourd'hui !

En effet, on ne peut pas dire que l'énergie déployée par l'équipe de bénévoles et la qualité artistique proposée aient eu un écho retentissant auprès du public, les touristes comme les locaux (une petite cinquantaine de spectateurs seulement au mieux des trois soirées). Pas plus, d'ailleurs, que les partenaires institutionnels : le Conseil Départemental, seul et unique subventionneur public jusqu'en 2015 n'ayant pas répondu présent pour cette année. Le festival n'a en effet eu lieu que grâce aux mécénats privés et aux fonds propres de l'association.

Face à une telle situation, l'équipe de *La Gazette*, fatiguée et démotivée, a pris la décision de ne pas reconduire l'évènement en 2017. Le temps peut-être de reprendre son souffle pour repartir pour de nouvelles aventures culturelles, des moments précieux de « vivre ensemble », indispensables à toute communauté.

Il est même déjà question d'une soirée au printemps 2017, mais ça, c'est pour la prochaine édition...

Xavier Palanque

## A.G. de *L'Amicale Laïque*

**L'**assemblée générale de *L'Amicale Laïque* réunissant les membres du bureau, ainsi que le corps enseignant, a eu lieu le 19 septembre 2016, à 20h 30, à la Maison Garcia.

D'abord, le bilan financier de l'année fut présenté : un bilan positif grâce aux manifestations organisées tout au long de l'année, permettant à *L'Amicale* de financer différentes sorties culturelles et pédagogiques, pour l'ensemble des élèves de l'école.

Puis, la parole fut donnée aux enseignantes qui ont exposé leurs projets à venir pour cette nouvelle année scolaire. Plusieurs sorties sont prévues : spectacle, sorties pédagogiques, etc. Afin d'apporter une dynamique et un nouvel élan à l'association, les membres du bureau ont planifié les manifestations annuelles avec des idées qui restent encore à affiner.

Pour finir cette réunion, *L'Amicale* a procédé au renouvellement du bureau : Émilien Bruneteau poursuit son mandat de président et Bérangère Favier son mandat de trésorière.

Le seul changement s'est effectué sur le poste de secrétaire qui a été attribué à Mylène Sirop. Marie Jacquinet la secondera dans cette tâche.

*L'Amicale Laïque* rappelle que sans la mobilisation et la participation de tous les parents d'élèves, elle ne pourrait pérenniser ses actions, au risque de priver les enfants de l'école du bénéfice des sorties et des animations pédagogiques et culturelles.

Le bureau de *L'Amicale*

## Soupe au pistou et soupe à la grimace !

Comme chaque année, lorsque le mois de juillet est aux deux tiers entamé, le pistou revient animer la place. *La Gazette* relate cet événement marquant de l'été avec des photos de tables aux convives serrés les uns contre les autres, plus ou moins excités selon le moment où l'instantané a été pris, des photos des mêmes excités qui dansent frénétiquement.

Cette année, nous avons envie de privilégier tout le travail fait en amont pour que cette soirée soit réussie. En voici le récit.

Ce 23 juillet, il est 9 h, quand les premières « petites mains » se présentent sur la place encore bien vide. La coordonnatrice, Régine Bellier, est déjà là et distribue les rôles, avant de s'occuper des règlements des repas et de la répartition des convives par table.

Jérémy Dieu, dans son rôle de grand distributeur de légumes, dispose sur les tables les cageots de haricots verts et de poireaux préalablement lavés dans la fontaine. Les bénévoles, plus nombreux au fur et à mesure que la matinée avance, équeutent les haricots avec plus ou moins de dextérité, puis les découpent en tronçons plus ou moins réguliers. Les poireaux font de jolis rouleaux. Les aulx, qui ont subi un trempage à l'eau afin de rendre leur épluchage plus facile, sont déshabillés et parfument nos mains pour un bon moment.



Autour de l'effeuillage du basilic, les discussions vont bon train, la bonne humeur est au rendez-vous. Cette inévitable corvée devient un amusement. Les autres légumes, carottes, pommes de terre et courgettes, sont découpés avec l'aide précieuse de Philippe Cambonie qui, comme chaque année, met ses machines à notre disposition.

Michèle Mison

À midi, grâce à la performance collective de découpe de légumes orchestrée de main de maître par *Les Ringards*, tous les ingrédients sont prêts.

Comme toujours, Mireille Dieu, fidèle à son poste, se charge de la préparation du pistou, mélange savoureux de feuilles de basilic et d'huile d'olive, dont elle détient le secret.

Tout est planifié pour la mise en place de l'après-midi quand, à 15 h, éclate un orage tempétueux et violent qui bouleverse notre organisation... Catastrophe! Réunion de crise sur la place: que fait-on? Nous sommes tous suspendus aux prévisions météo qui ne laissent

espérer une éventuelle amélioration que vers 18 h. Après avoir envisagé l'idée d'annuler purement et simplement la soirée, *Les Ringards*, plus enthousiastes et téméraires que jamais, décident de relever le défi: en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, ils improvisent un chapiteau pour protéger la marmite et Christian Paris « se plonge dans la soupe ». Quand, vers 17 h 30, la pluie nous accorde enfin un répit, nous installons les tables en moins d'une heure: record battu!

Les feuilles de nos fidèles platanes pleurent encore les gouttes résiduelles des caprices du ciel quand nous dressons le couvert, sans malheureusement, pouvoir étendre le nappage qui n'aurait rapidement été qu'une éponge inhospitalière.

Contre toute attente, pas un seul convive ne nous fait faux bon, chacun bien décidé à braver la météo et à faire de cette soirée ce qu'elle est depuis des années: un incontournable villadéen (*the place to be!*).

Précisons que les quelques bénéficiaires retirés de cette fête sont exclusivement destinés à l'amélioration de l'*Espace sport et loisirs Gustave Daladier*, route de Mirabel, gracieusement mis à disposition des petits et des grands.

Quelques jours plus tard, nous subissons malheureusement la fâcheuse déconvenue d'un courrier de la *Société des auteurs-compositeurs et éditeurs de*

*musique* (Sacem) qui réclame son dû. L'organisation d'une fête, future destinée à animer une soirée bénévolement, ne peut pas s'envisager sans verser des droits d'auteur, et non des moindres, pour rémunérer les artistes dont on a diffusé la musique au cours de la soirée.

Le montant facturé étant de 780 €, nous en restons béats! Sachant que cette somme s'ajoute au montant non négligeable de la prestation du DJ, il va sans dire que, compte tenu du peu de bénéfice retiré de cette soirée, cela compromet très sérieusement les pistous à venir.

Nous sommes arrivés à la conclusion que, pour ne pas dépenser à perte toute cette précieuse énergie destinée au plaisir de tous, la seule solution envisageable est, si pistou encore il y a, de majorer malheureusement de 2 € le prix du repas pour payer notre droit à diffuser de la musique et à pouvoir danser... Nous le déplorons amèrement.

Régine Bellier

## La Placétanou

« La Placétanou » ! Ça sonne clair ! C'est frais, c'est presque enfantin : c'est « à nous ! », ça ne se discute pas !

Pourquoi cette revendication ? Parce que, durant tout l'été, la petite place a été occupée, envahie même par les touristes, et que les Villadéens ne pouvaient plus s'y retrouver entre amis, entre voisins. C'était un peu frustrant. Bien sûr, on aime les touristes ! Mais voilà, on aime bien aussi se retrouver « entre nous ». Et c'est ce soir, mer-



credi 7 septembre 2016 ! Un soir où, comme à l'Auberge espagnole, chacun va apporter sa contribution au repas qui sera partagé entre tous.

Il est 17 h. D'un ton tranquille, l'horloge a parlé. Nous venons d'arriver. Tout est calme. Profitons-en pour faire, du regard, le tour de la petite place. Bien ombragée grâce à cinq magnifiques platanes reliés entre eux par des guirlandes électriques multicolores, elle se repose entre la Mairie, les remparts, les deux restaurants et le café. Au centre, entourant une belle fontaine, des tables et des chaises, sans ordre précis, attendent les promeneurs assoiffés. En temps ordinaire, la fontaine fait entendre un doux clapotis. Mais l'été très chaud qui se prolonge a fait baisser le niveau des sources, et elle est silencieuse. Dommage... Plusieurs rues aboutissent à la place. Comme dans toute agglomération qui se respecte, la Grand-Rue, particulièrement étroite, jouxte la Mairie. Nous sommes arrivés à l'opposé, par la rue des Sources, plus large. Près du café, une passerelle fait son chemin vers l'école, entre deux murs tapissés de jasmin. Au printemps, le parfum de ses fleurs est un enchantement.

19 h ! À contempler cette image paisible, nous n'avons pas vu passer les deux heures, pendant lesquelles les tables ont été rapprochées pour recevoir des groupes d'amis. Déjà, la place s'anime. Elle bruisse. Devant la Mairie, d'autres tables alignées en un long comptoir commencent à se garnir rapidement de mets appétissants. Un guéridon accueille bouteilles et goblets : vins rouges, rosés, blancs... Les hommes se livrent à des commentaires sur la qualité de chaque vin, qu'ils goûtent en hochant la tête, pendant que les femmes arrivent les paniers remplis de plats préparés sans doute depuis le matin.



On s'installe déjà, parmi les exclamations de joie et les embrassades, bien décidé à passer une bonne soirée ! Des enfants s'appellent en se fauflant parmi les dîneurs. Des chiens paisibles sont couchés sous les tables. Quelques bouchons commencent à sauter. La place se remplit et résonne de mille appels. On se rue sur le buffet. Les assiettes circulent, pleines, variées. Les questions fusent : « Tu as goûté à cette quiche ? Ce plat de légumes est extra ! Que de fromages ! C'est vous qui avez confectionné cette tarte ? ». Le plaisir de chacun est palpable.

La place est pleine de convives (pourvu qu'on ait assez de chaises !) On parle fort, on s'interpelle d'une table à l'autre. C'est la vie !

21 h ! La nuit est tombée. Les guirlandes brillent au-dessus de la joyeuse assemblée. Les heures passent dans le bonheur simple de parents, d'amis, de voisins qui se retrouvent. Les estomacs sont satisfaits, le vin a donné des couleurs aux uns et aux autres. Le bruit des voix

commence à s'atténuer. On sent qu'une légère torpeur s'empare de certains : le bien-être...

22 h ! Comme cette fin de jour a été agréable ! Déjà des gens se lèvent, s'embrassent en se souhaitant « bonne nuit ! ». D'autres se laissent encore aller à la douceur de cette soirée d'été et ne quitteront la petite place que bien plus tard.

Voilà. Pour retrouver ces bons moments, il faudra sans doute attendre une autre occasion qu'on ne laissera pas passer, si l'on a pris la précaution de « scotcher sur le frigo » la feuille de *La Gazette* qui annonce toutes les festivités villadéennes auxquelles les gens du village sont si attachés !

Marie-Thérèse Tassel

# Concert François-René Duchâble

## Menace de géhenne ou douceur séraphique ?

**A**u sommet d'une carrière brillante, François-René Duchâble, pianiste au talent remarquable, a décidé, voici plus de dix ans, de se mettre en retrait du «circuit» habituel des grands solistes internationaux, et de mener sa vie selon des goûts strictement personnels. Il brûla alors symboliquement sa queue de pie et, dans le même esprit, par deux fois, fit immerger depuis un hélicoptère un piano de concert dans le lac d'Annecy, puis dans celui de la Colmiane, sous l'œil de caméras dûment invitées.

Ses apparitions étant désormais rares, l'annonce d'un concert à Villedieu, relayée par voie de presse, a drainé un public nombreux et attentif dans l'église, comble, le 11 septembre 2016. L'artiste s'y produisait gracieusement au bénéfice de l'association d'aide à des orphelins vietnamiens, *Sao Mai*, qui signifie «l'étoile du matin».

Après la présentation de la soirée et les remerciements d'usage par ses organisateurs, le micro était confié au pianiste qui expliquait sa démarche intellectuelle et son programme. Malheureusement pour votre chroniqueur, la sonorisation était trop sommaire pour qu'une partie du public dont il était, placée dans les chapelles latérales, puisse profiter des (très) longues présentations des œuvres, présentations parfois drôles à en juger par les rires venant de la nef! On pouvait cependant deviner qu'il s'agissait de proposer un panorama de la musique pour piano du XIX<sup>e</sup> au début du XX<sup>e</sup> siècle. Les quelques chapitres (Beethoven, Schubert, Chopin, Schumann, Liszt, Debussy) étaient illustrés de courtes pièces de ces compositeurs.

Notons les choix très personnels de l'artiste, quand, par exemple, de Beethoven, il ne donne que le premier mouvement de la sonate dite «Pathétique» (assez bruyamment, du reste), ou quand, de Chopin ou de Schumann, il donne trois petites pièces (par exemple pour Chopin: une Étude, un Prélude et un Nocturne, enchaînés les uns aux autres) prétendant en faire ainsi des sortes de sonates (alors que l'un et l'autre en ont fait de si belles!), et insistant pour que le public n'applaudisse pas entre chaque morceau, pour donner l'illusion d'une plus grande unité à son assemblage. En bis, un trop martelé «Jésus, que ma joie demeure», d'après J.S. Bach, faisait plutôt penser à une menace de géhenne qu'à une douceur séraphique.

Mais le piano sonnait bien sous la voûte, avec une réverbération raisonnable. La musicalité et la virtuosité de l'artiste ont comblé l'auditoire, ravi de cette grosse demi-heure de musique, avant d'être invité à partager le verre de l'amitié dans le jardin de l'église.

J.J. Sibourg

## Crépuscule musical estival

**L**a magie a opéré, à l'église de Villedieu, dimanche 11 septembre 2016. Caroline et Alain Gazard, de Buisson, membres actifs de l'association humanitaire *Sao Mai*, «L'étoile du matin», avaient organisé une soirée musicale au profit de cette belle œuvre philanthropique qui aide les enfants de l'orphelinat de Go Vap à Hô Chi Minh-Ville au Vietnam.

Pour l'occasion, leur ami François-René Duchâble, pianiste de renommée internationale, a accepté de venir gracieusement, interpréter des œuvres classiques sur un piano à queue installé en son honneur à l'église.

Parcourant les registres intemporels de Beethoven, Chopin, Schubert, Schumann, Debussy et autres compositeurs classiques d'exception, il nous a emportés par sa virtuosité et son talent pianistique.

Ponctuant ses œuvres de commentaires et d'anecdotes attachés aux différents compositeurs, François-René Duchâble transforma ce concert en promenade musicale riche et passionnante, les interprétations étant accompagnées de lumières soigneusement choisies par lui-même, dans l'harmonie de ses inspirations.

Cette talentueuse soirée fut un moment d'enchantement et un peu aussi le point d'orgue de la saison estivale.

Le concert achevé, la soirée s'est prolongée par un apéritif savoureux dans le cadre unique du jardin de l'église.

Encore un grand moment villadéen au cours duquel nous avons tous mesuré la chance exceptionnelle d'avoir accès à un tel niveau artistique au sein de notre village qui a accueilli tant de talents.

Régine Bellier



## Gratitude et Solidarité

L'association *Sao Mai* remercie très chaleureusement les donateurs et les personnes venues assister à la soirée musicale et à l'exposition des œuvres picturales de Karibou, organisées le 11 septembre à Villedieu au profit des enfants orphelins du Vietnam.

Elle remercie également la *Direction Paroissiale* de Vaison-la-Romaine, l'*Association Paroissiale* et la mairie de Villedieu qui ont permis l'organisation de ces deux évènements.

Merci aussi aux Villadéennes et aux Villadéens bénévoles pour leurs aides précieuses et les actions menées dans un élan de solidarité et de bonne humeur.

Merci enfin à la *Cave Coopérative* de Villedieu, aux domaines *Ferme des Arnaud* et *Roche Audran* pour leur contribution.

La préparation et le vécu de ces évènements artistiques et humanitaires ont nourri en nous tous la joie d'être ensemble et de par-

tager des moments d'émotions que nos amis artistes nous ont fait vivre.

L'ensemble des recettes et des dons récoltés permettront de soutenir l'action de l'association *Sao Mai* au Vietnam en couvrant le salaire des équipes sur place pour une durée de 6 mois. C'est avec une immense gratitude que l'équipe de terrain de *Sao Mai* au Vietnam a accueilli cette bonne nouvelle.

Encore un grand merci à vous tous et à très bientôt pour d'autres évènements riches et réconfortants.

Caroline Nguyen et Alain Gazard,  
responsables de l'association.

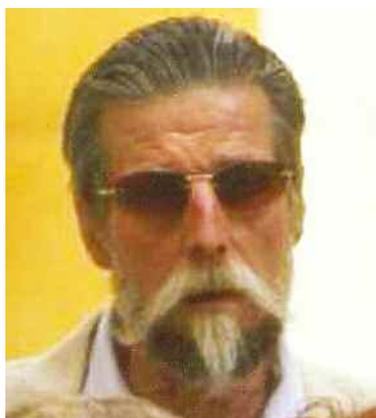
[www.sao-mai.org](http://www.sao-mai.org)

[facebook.com/saomai.org](https://facebook.com/saomai.org)



C. Nguyen, F.-R. Duchâble, A. Gazard et Karibou

## Noël Magne



Noël Magne aurait eu 61 ans le 15 novembre 2016. Le 5 août, il s'est éteint dans son appartement, auprès de son chien. C'est d'ailleurs grâce à ses aboiements ininterrompus que l'alerte fut donnée par le confiseur installé à proximité lors de la fête votive.

Né en Seine-et-Marne, Noël était le sixième enfant de la famille, l'avant-dernier. Salarié

de France Télécom, son père est décédé à l'âge de 56 ans. C'est alors que Noël fut livré à lui-même. Lorsque sa maman est venue s'installer à Villedieu, il l'a suivie et s'est installé quelque temps à Vaison.

Il était peintre en bâtiment, d'abord chez un patron, puis tâcheron. Il adorait son métier qu'il exerçait avec application.

Il était amateur de musique et de pétanque. C'était une personne très serviable.

Qui ne connaissait pas Noël sous son surnom de « Bigeard », sans doute récupéré lors de son service national ? Qui n'a jamais pris en stop Noël, de Villedieu à Vaison ou sur le chemin du retour ?

Il adorait faire la fête à Villedieu. D'un caractère un peu vif, la boisson lui jouait parfois des tours et le rendait plutôt agressif, mais on l'aimait bien quand même, « Buffalo Bill », avec ses longs cheveux, sa moustache et sa barbichette !

Adieu Noël, repose en paix !

Jean-Louis Vollot

## Les Aînés au fil de la Camargue

Pour leur dernière sortie de l'année, vendredi 16 septembre 2016, *Les Aînés* (54 participants) ont pu apprécier, malgré les caprices de la météo, la Camargue et ses différents sites remarquables.

Après un voyage sous des trombes d'eau, les voilà arrivés au salin d'Aigues-Mortes, le plus étendu du sud de la France qui couvre une superficie de 8 000 hectares sur lesquels l'eau pompée dans la mer circule naturellement.



**Les « camelles » dominant les eaux roses du salin d'Aigues-Mortes**

À bord du petit train, un voyage de plus d'une heure les attend à la découverte des tables salantes aux eaux roses, à l'origine du fameux *Sel de Camargue*. Une balade commentée sur les petits chemins entourés d'eau les conduit à la découverte d'une flore et d'une faune exceptionnelles. En effet, on y recense 208 espèces végétales (dont 20 protégées) et 200 espèces d'oiseaux migrateurs.

À propos du sel à Aigues-Mortes, on retiendra que le salin existait déjà au temps des Romains, que le cycle de production était inchangé depuis le Moyen-Âge et que la récolte du sel est faite en août et septembre. La production annuelle représente 300 000 tonnes de sel stocké en « camelles », véritables montagnes de 20 mètres de haut et 600 mètres de long, ainsi que 500 tonnes de *Fleur de sel*.

À l'occasion d'une halte au pied d'une camelle (nom qui rappelle la bosse du chameau) les plus vaillants gravissent plus de 20 mètres de hauteur de sel... Rassurez-vous, ce sel est réservé au déneigement des routes et non à la consommation.

Un arrêt à l'espace d'exposition permet de découvrir le travail des sauniers au cours des siècles, les outils traditionnels et l'histoire emblématique de la célèbre marque *La Baleine*. Un passage

« obligé » dans la boutique offre à chacun l'occasion de ramener un souvenir de cette visite.

Enfin, il est temps de reprendre le car du *Petit Nice* pour rejoindre le restaurant *Le Minos* sur la jolie place Saint-Louis d'Aigues-Mortes. Un agréable déjeuner attend *Les Aînés* pour déguster, entre autres, des moules marinières de Bouzigues et une bouillabaisse « Spécialité du Chef ».

Le ciel est toujours couvert, malgré quelques rayons de soleil qui apparaissent de temps en temps. Pourtant, c'est le moment d'embarquer sur la péniche « Saint-Louis » qui emmène nos touristes sur le Vidourle à travers les étangs où l'on aperçoit des bandes de flamants roses, puis vers la manade de « La Comtesse » pour assister à un tri de taureaux élevés et dressés dans la tradition des courses camargaises et non pour les corridas.

À 18 heures, tout le monde regagne le car. Luc, le chauffeur, est là. Alors en route pour Villedieu après cette très intéressante et enrichissante découverte de la Camargue !

Jean-Louis Vollot



**L'œil expert de Roman Tomczak a su capter l'impressionnante tornade survenue lors de la visite du salin**

## Festival des soupes à Villedieu

À l'occasion du Festival des Soupes et dans le cadre des activités périscolaires (T.A.P), les enfants de l'école Daniel Cordier ont été reçus cette année dans les ateliers de *La Ramade*, où des séances de poterie ont été mises en place.

Deux après-midi ont permis aux enfants de découvrir les locaux de *La Ramade* et de communiquer avec les résidents. Le tout s'est soldé par une envie commune de renouveler ces rencontres.

Les enfants, laissant libre cours à leur imagination, ont modelé des petits personnages originaux, tous équipés d'une marmite et d'une louche, destinés à décorer les tables colorées de jaune et d'orange (Halloween oblige!) de la soirée du lundi 31 octobre.



Ainsi parée, la salle Garcia a accueilli la septième étape du festival 2016. Sept soupes étaient en compétition. Une huitième, hors-concours, était proposée par Jean-Claude Raffin et Robin Sals du *Café du Centre*.

Merci à Raymonde, Jolÿn et Nicolaas (Villadéens depuis 2013), Agathe, Cindy, Annick, Gisèle, Valérie, Carole, Jean-Pierre, Huguette, Nicole, Jacques, Anne-Marie, Éliane, Majo et au *Café du Centre* de les avoir confectionnées.



Le choix du jury s'est porté sur celle de Jolÿn Koomen et de son papa Nicolaas, soupe à la moutarde composée de poireaux, de bouillon, de crème montée en Chantilly, de fromage fermier du Jura et bien sûr, de moutarde!

Richard Villet, de Saint-Romain-en-Viennois, a été l'heureux gagnant de la tombola du public, soit deux litres de vin offerts par le *Domaine des Arnaud*.

Les traditionnelles pâtes à la bolognaise préparées par Majo ont été servies à 185 convives, dans une ambiance bien sympathique animée par le tambourinaire Marcel, habitué du Festival des Soupes.

*Le Comité des Fêtes* remercie toutes les personnes qui l'ont aidé à faire en sorte que cette soirée soit un succès.

Éliane Joyez



# À Villedieu, un 11 novembre commémoratif et festif !

## Commémoratif...

**L**e 11 novembre 1918 annonçait la fin des combats que personne n'osait plus espérer. Cette date mettait fin au long cortège de morts, de blessés, de mutilés, de traumatisés, de veuves et d'orphelins qui accompagnait la Grande Guerre depuis plus de quatre ans.

Commémorer le 11 novembre, c'est répondre à la nécessité du souvenir, de l'hommage aux morts et de l'expression de notre reconnaissance.

Commémorer le 11 novembre c'est aussi témoigner aux jeunes combattants sur les fronts actuels la reconnaissance éternelle de la Nation et rappeler aux Françaises et aux Français que la liberté dont ils jouissent est aussi due à l'engagement de ces femmes et de ces hommes qui, jusqu'au sacrifice de leurs vies, sont prêts à la défendre.

Veillons à ce qu'aucun de nos enfants ne l'ignore en poursuivant l'indispensable travail de mémoire.

D'après le discours de Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'État auprès du ministre de la défense, chargé des anciens combattants et de la mémoire.



## ... et festif !



**Le loto du Club des Aînés, judicieusement organisé le vendredi 11 novembre, a connu une affluence record ! On a même refusé du monde ! Le choix de cette date et les lots exceptionnels proposés en sont certainement la raison. C'est madame Guillaume qui a remporté le gros lot : un séjour de deux jours pour deux personnes au Portugal ! Les grands sourires des participants témoignent d'une bonne ambiance et du plaisir de jouer...**

## École Daniel Cordier

### Manifestation contre la fermeture d'une classe

À moins de deux mois de la rentrée scolaire 2016, enseignantes, représentantes des parents d'élèves et élus des communes de Villedieu et de Buisson apprenaient la suppression d'une classe primaire à l'école Daniel Cordier.

Notre école rurale est un regroupement pédagogique qui fonctionne depuis de nombreuses années avec trois classes, une de maternelle et deux de primaire : CP-CE1-CE2 et CMI-CM2.

La suppression annoncée ne laisserait qu'une classe pour le primaire, regroupant alors vingt-six élèves sur cinq niveaux du CP au CM2. Unanimement opposés à cette fermeture, parents et élus demandent le retrait de cette annonce et une concertation immédiate.



Une mobilisation générale a eu lieu le vendredi 15 juillet devant l'école, afin de lutter contre cette décision inappropriée en zone rurale.

Rendez-vous a été pris avec l'Inspection académique pour le lundi 18 juillet.

D'après l'article paru dans *La Tribune* du 21/07/2016

### La classe est sauvée !



**De gauche à droite : Aurélie Monteil, Mylène Sirop, Bérangère Favier, Rosy Giraudel, Gérard Martin, Pierre Arnaud, Sophie Rigaud, Mireille Dieu, Liliane Blanc et Claude Haut.**

Le maire de Villedieu, Pierre Arnaud et ses adjoints, la maire de Buisson, Liliane Blanc, ainsi que trois délégués des parents d'élèves de l'école Daniel Cordier, accompagnés du sénateur Claude Haut, de la conseillère départementale Sophie Rigaud et du président des maires de Vaucluse Jean-François Lovisololo, ont été reçus à Avignon le lundi 18 juillet par le directeur académique de Vaucluse Dominique Beck et son adjoint.

Cette rencontre sur la question essentielle de la fermeture de classe a donné lieu à un dialogue ouvert et approfondi au bénéfice de toutes les personnes présentes.

Les élus du département ont apporté une vision équilibrée des enjeux.

Suite à cette réunion, Dominique Beck a pris la décision de maintenir les trois classes de l'école.

Les représentants des communes de Villedieu et de Buisson remercient vivement le directeur de l'Académie et son adjoint de cette décision.

Les élus et les délégués des parents d'élèves ont apprécié la qualité d'écoute qui leur a été accordée.

Tous les participants ont souhaité poursuivre ces échanges et réflexions pour la conduite la plus adaptée de l'éducation dans notre secteur rural.

Propos recueillis auprès de la mairie de Villedieu.

## Inauguration du parking de la route de la Croix de Granier



**Pierre Arnaud coupe le ruban en présence des élus et des Villadéens**

L'inauguration du parking de la route de la Croix de Granier a eu lieu le jeudi 28 juillet 2016, à 17 heures, en présence de plusieurs maires du secteur, du président du Conseil Départemental de Vaucluse Maurice Chabert, du sénateur de Vaucluse Claude Haut, de la conseillère départementale Sophie Rigaud, des différents élus de la commune, des représentants des entreprises ayant participé aux travaux et de quelques Villadéens.

Dans le cadre du *Dispositif d'Assistance aux Collectivités Territoriales Vauclusiennes* (D.A.C.T. 84), le Département agit aux côtés des communes au quotidien et vient de réaliser cet aménagement de sécurité à l'entrée ouest de Villedieu. La création du parking, route de la Croix de Granier, contribue à la sécurisation de la R.D. 7.

À l'occasion de l'inauguration, Pierre Arnaud, maire de Villedieu, a officialisé la nouvelle dénomination de ce tronçon de la R.D. 7, qui devient «Route de la Croix de Granier» au lieu de «Route de Roaix».

Avant les travaux, la voie présentait des facteurs de dangerosité. Le parking sauvage, pratique courante, occasionnait par ailleurs une gêne certaine à la circulation. Leur réalisation a permis de remédier au double problème de circulation et de stationnement, avec la réfection de la route et la création d'un nouveau parking d'une vingtaine de places à Villedieu.

La rénovation et l'aménagement, dont le montant global s'élève à 93 270 € H.T., ont été assumés à hauteur de 73 250 € H.T. par le

Conseil Départemental. Le complément a été pris en charge par la commune, pour un montant de 20 020 € H.T.

Pour financer l'aménagement du parking, d'un coût global de 51 460 € H.T., 24 500 € ont été alloués à la commune de Villedieu par le Département soit 47,61 % du montant H.T. du projet, dans le cadre de l'attribution de crédits provenant de la répartition du produit des amendes de police (enveloppe 2015).

La maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre des travaux de réfection de la R.D. 7 ont été assurées par le Département de Vaucluse.

La maîtrise d'ouvrage des travaux de réalisation du parking a été assurée par la commune, la maîtrise d'œuvre de ces travaux ayant été assurée par le Département de Vaucluse par l'intermédiaire du D.A.C.T. 84.

Les travaux ont compris les terrassements et la réfection de la chaussée, une partie des réseaux humides liés à la route, la mise en place de la signalisation, verticale et horizontale.

Les travaux complémentaires ont quant à eux compris les opérations de réfection et de création de trottoirs et accotements, le bordurage, une partie des réseaux humides et les réseaux secs.

Olivier Sac-Delhomme

## Buisson Mon Village : joli succès de la Saint-Jean en musique

Samedi 25 juin 2016, l'association *Buisson Mon Village* a organisé au boulodrome sa première soirée à l'occasion de la fête de la Saint-Jean.

Après un concours de boules et un rassemblement en musique pour l'apéritif, c'est sous un chapiteau que s'est déroulé un repas champêtre, préparé par Dominique Mombrun, auquel 150 convives ont participé. Un DJ a animé la soirée au cours de laquelle une très bonne ambiance a régné. Les nombreux participants ont pu danser une grande partie de la nuit.

Il est à noter une excellente organisation de la part de l'équipe de l'association et de son président Bernard Charrasse. Merci à tous les bénévoles qui ont permis le bon déroulement de la soirée.

Sylvain Tortel



Le feu n'a pas eu lieu à cause d'un violent mistral

## Fête votive des 13 et 14 août 2016 : la renaissance !

Voilà, c'est terminé et ça s'est très bien passé dans une ambiance extraordinaire tout au long de ces deux journées !

Ce sont les Buissonnaises et les Buissonnais qui en parlent le mieux, les commentaires des voisins ne sont pas mal non plus !

Voici quelques témoignages glanés après coup :

« Ces deux jours de fête ont eu un beau succès, bravo d'abord au président, mais aussi un grand bravo à toute l'équipe qui a marné durant deux jours. Je n'ai que de bons échos ». *Liliane Blanc, Maire de Buisson.*

« Merci à Bernard et à son équipe, organisation parfaite, ambiance de fou. Le dernier soir était tout simplement magique avec les *P'tits Cochons*, les remparts ont vibré de nouveau. Vivement l'année prochaine ! ». *Évelyne et Jean-Claude Besson, Buisson.*

« Nous avons été ravis de l'ambiance et de la convivialité de la fête ! En espérant qu'il y en aura beaucoup de semblables, amitiés et bravo à tous les organisateurs ». *Isabelle Contard, Buisson.*

« Merci pour votre accueil et votre gentillesse. Encore bravo, pour une première année de fête, le comité a été au top ! À bientôt ». *Roland Esbellin, Salettes.*

« C'était super, très belle fête et très bon repas, bravo à tous ! ». *Claude Tardieu, Saint-Roman-de-Malegarde.*

« Le top du top aussi bien pour les concours de boules que les repas ou les orchestres, à l'an que vèn... ». *Helen Astaud, Roaix.*

« En toute impartialité, c'était parfait, merci aux organisateurs pour le travail accompli et surtout à renouveler régulièrement ». *Claude Simoncelli, Buisson.*

### Le mot du président

« Une belle fête, de par la grande participation des Buissonnaises et des Buissonnais, mais aussi grâce aux villages voisins et notamment Saint-Roman-de-Malegarde qui nous a délégué pas moins de vingt-cinq convives ou Saint-Romain-en-Viennois avec au moins vingt candidats à la dégustation du pistou, sans oublier tous les autres et particulièrement nos amis touristes... »

« Une belle fête, grâce à des conditions météo excellentes (surtout pour l'activité de la buvette), mais aussi et surtout grâce à une très forte motivation et mobilisation de l'équipe d'organiseurs avant, pendant et après. »

« Une belle fête, avec une ambiance musicale de grande qualité assurée par Shamane et Les P'tits Cochons. »

« Une belle fête, car les prestations de nos fournisseurs locaux (Philippe Cambonie et Claude Simoncelli), ont été appréciées de toutes et de tous et c'est vous qui le dites ! »

« Et enfin, une belle fête, car aucun incident notoire n'est venu émailler la manifestation et que les usagers et riverains des lieux publics occupés ont joué le jeu. »

« Nous clôturons nos activités 2016 sur ces bons moments festifs et nous vous donnons rendez-vous pour l'assemblée générale 2016 qui devrait se tenir dans la nouvelle salle des fêtes courant janvier 2017. »

« À très bientôt, amitiés ». »

Bernard Charrasse

## Les fjords de Norvège



J'avais très envie de connaître des paysages qui seraient à l'opposé de la Provence, et c'est à la lecture d'un magazine que j'ai trouvé une proposition de croisière d'une dizaine de jours dans les fjords de Norvège. Pour le dépaysement, c'était l'idéal!

Accompagnée d'une amie, je suis partie d'Amsterdam le 4 juin, sur un bateau, en direction des fjords. Nous avons donc passé notre première journée en mer:

Nous avons ensuite découvert les maisons en bois coloré de la ville de Bergen fondée en 1070. Nous avons appris qu'à partir de 1200 elle est devenue un port important hébergeant beaucoup de commerçants étrangers.

Notre périple nous a conduites à Flam avec ses paysages sauvages, ses montagnes enneigées dont la plus haute paroi rocheuse du continent porte le nom de « mur des Trolls ». Les Trolls sont des êtres imaginaires, naïfs et espiègles, parfois colériques, qui vivent dans les forêts de Norvège. De nombreux contes de fées norvégiens les mettent en scène.

Puis nous avons visité les villes d'Andalsnes, d'Olden, d'Ellesylt, de Geiranges et de Stavanger, tout aussi impressionnantes par leur beauté et leur typicité.

La Norvège, pays des Vikings, est un royaume depuis l'an 1000 qui a subi diverses invasions. Elle fut longtemps unie au Danemark et à la Suède avant d'obtenir son indépendance le 15 février 1814.

Durant la croisière, alors que nous étions au nord de l'Europe où le climat est réputé froid et humide, nous avons eu la chance de ne vivre qu'un jour de pluie. Nous avons bénéficié d'agréables journées ensoleillées et de températures proches des 20 degrés, ce qui nous a permis de quitter le navire et de nous fondre dans la vie des Norvégiens.

Ce voyage fut un vrai régal pour les yeux!

Josette Avias



## Éthan

Je m'appelle Éthan Fauque.  
Je suis né le 14 juin 2016 à  
22 h 35 à l'hôpital d'Avignon.  
Ce jour-là,  
je mesurais 460 mm  
et je pesais 2 060 g.



Ma maman, Julie Thil  
est serveuse. Mon papa,  
Timmy Fauque est caviste.  
Et moi, pour l'instant,  
je bulle...



## Sacha

« Bonjour, je m'appelle Sacha, mon joli prénom ne doit certainement pas vous permettre de m'identifier. Mon poids, 2 860 g, mes 480 mm non plus, et mon lieu de naissance, Toulouse, encore moins ! J'ai montré le bout de mon nez le lundi 10 octobre 2016, vers 22 heures.

Eh bien, je suis le fils d'Amandine Gay et Vincent Clérand, le petit-fils d'Olivia et Dominique Clérand, et l'arrière-petit-enfant de Jacky et Renée Barre, le deuxième après Naïs, la fille de Julien. Tout le monde est ravi de mon arrivée !

Il paraît qu'ils sont tous devenus un peu gâteux... Enfin bref, moi je suis content d'être là ! »

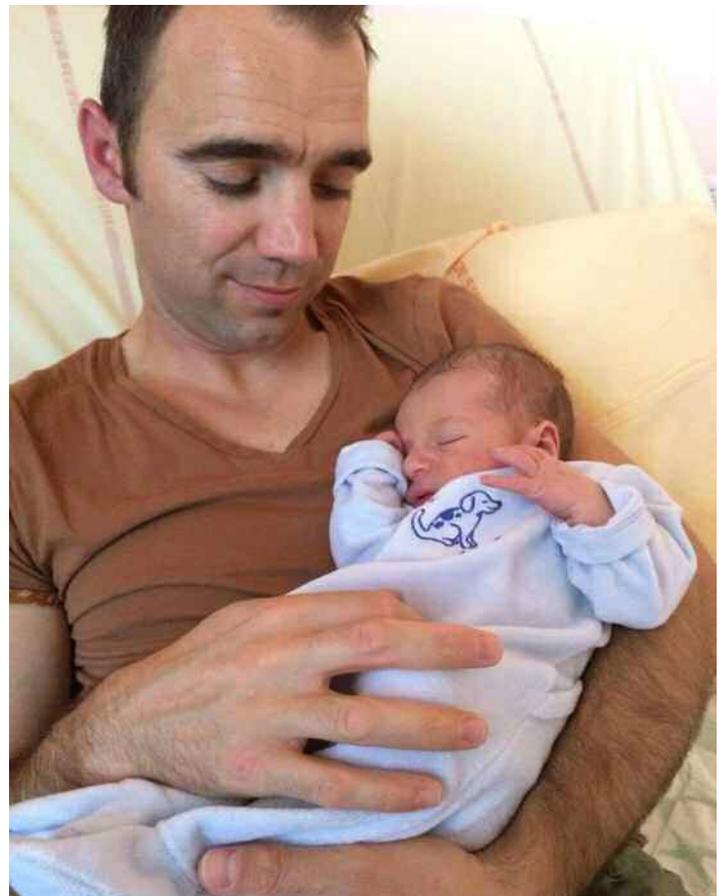
La naissance d'un petit-enfant est un événement merveilleux et excitant ! Cet émerveillement et cette excitation continuent tout au long de la vie.

Victor Hugo a écrit :

« Il est si beau, l'enfant, avec son doux sourire,  
Sa douce bonne foi, sa voix qui veut tout dire,  
Ses pleurs vite apaisés,  
Laissant errer sa vue étonnée et ravie,  
Offrant de toutes parts sa jeune âme à la vie,  
Et sa bouche aux baisers ! »

Avec six petits-enfants et deux arrière-petits-enfants, les fêtes de fin d'année devraient avoir bonne saveur à Villedieu.

Dominique Clérand



## Chapitre d'été de la *Confrérie Saint-Vincent*

Le 24<sup>e</sup> chapitre d'été de la *Confrérie Saint-Vincent* de Villedieu s'est tenu le samedi 30 juillet 2016.

La grand-messe était concélébrée par les Pères Raymond Dumas et Dominique Vallon, tous deux Prieurs de la confrérie. Dominique avait tenu à être présent parmi les confrères, avant son départ pour la Polynésie française, où sa hiérarchie l'a nommé pour une mission à durée indéterminée.

Claude Poletti, fidèle au clavier de l'orgue, accompagnait une jeune et talentueuse soprano, Raphaële Andrieux, qui nous a donné à entendre quelques belles pièces au cours de l'office, ainsi que les chants liturgiques assurés par le Chevalier et chantre attiré de la *Confrérie*, Michel Dieu.



Gaël et Jérémie Fickou, *rugbymen*, intronisés par le Recteur Jean Dieu

Cette année, le temps superbe a permis de tenir chapitre au jardin de l'église, bénéficiant ainsi du podium laissé installé, pour cette occasion, après le festival de *La Gazette*.

Sur cette estrade se sont succédé plusieurs personnalités venues de milieux différents. Voici leurs noms et qualités dans l'ordre de leur intronisation: Jean-Michel Campadiou, major de la *Brigade de Recherche et d'Intervention* (B.R.I.) de Carpentras, intronisé par Jean Dieu. Jérôme Ranocchi, expert-comptable, parrainé par Jean-Pierre Andriolat. Christian Olive, directeur d'*Agrimer* à Avignon, parrainé par Alain Bertrand. Olivier Andrieu, directeur de la cave coopérative de Roaix-Séguret, parrainé par Jean-Pierre Andriolat. Gaël et Jérémie

Fickou, *rugbymen*, intronisés par Jean Dieu. Philippe Salles, agent commercial de la cave de Villedieu pour la Chine, accompagné de son homologue chinoise et d'un client chinois potentiel, tous trois parrainés par Jérémie Dieu. Alain de Haro, directeur du C.H.U. de Carpentras, parrainé par Jean-Pierre Andriolat et Anaïs Cattin, vigneronne et négociante en vins d'Alsace et pour la cave coopérative de Villedieu, intronisée par Jean Dieu. Tous ont promis en recevant leur médaille de: « *Toujours le vin de Villedieu défendre et d'éternellement l'aimer* ».

Après leur intronisation, la plupart d'entre eux ont tenu à dire quelques mots, souvent amusants, toujours émouvants.

Le jardin de l'église, bien que très agréable par son cadre pour le déroulement de la cérémonie, manque cruellement d'ombre quand il fait très

chaud, ce qui était le cas ce jour-là. L'apéritif a donc été servi devant le bâtiment de stockage de la cave coopérative dans lequel la soirée s'est poursuivie.

Le repas, préparé par le traiteur Georges, d'une haute qualité, était servi à la perfection par un personnel impeccable et très professionnel.

La nuit était bien avancée quand Jean-Marie Lombardi, l'animateur de la soirée, a rangé la trompette dans son étui et démonté sa sonorisation.

Jean Dieu

## 2016 : année exceptionnelle !

Les vendanges se sont déroulées du 6 septembre au 7 octobre. La récolte 2016 est rarissime de par l'exceptionnelle quantité de raisins et l'excellence de leur état sanitaire.

La cave a rentré 5 186 140 kg de raisins à une moyenne de 13°4, soit environ 40 000 hectolitres de vin. C'est la deuxième plus grosse production de l'histoire de la cave !

Les I.G.P. Blancs rentrés en début de campagne (Chardonnay, Viognier et Vermentino) étaient beaux, avec un degré moyen de 12,9 pour les Chardonnay. Les cuves de Chardonnay sont prometteuses avec des arômes de pêches blanches, bananes et fruits exotiques. Parmi les I.G.P. Rouges d'un degré moyen de 13, les Merlots avoisinaient les 14°. Les Côtes du Rhône Rouge et Rosé sont très prometteurs. La récolte en raisins biologiques avoisine cette année les 22 %, toutes appellations confondues.

La soirée Chardonnay du 21 octobre a été une réussite. Environ 600 personnes étaient présentes à la dégustation et près de 400 repas moules-frites ont été servis.

Aurélié Macabet



Une belle équipe !

## Ban des vendanges 2016

Qu'est-ce que le « ban des vendanges », ou plutôt la levée de ce ban ?

Déjà, à l'époque romaine, existait un contrôle de la maturité et de l'état sanitaire des vignes appelées à produire du vin (*vitis vinifera*). Plus tard, au Moyen-Âge, afin d'éviter les dérives possibles (maraudage dans les vignes, fruits cueillis trop verts, fraude sur l'origine du raisin), fut établi le ban des vendanges, c'est-à-dire l'interdiction de vinifier avant que ne soit publiée la levée de ban.

Après cette publication, le vigneron pouvait alors vendanger à sa guise ses propres vignes ou celles de son maître.

En 1794, la Constituante, abrogeant tout interdit, supprime donc le ban des vendanges, chaque vigneron devenant libre de récolter à la date qui lui paraît opportune.

Le ban fut rétabli par la loi de 1940, puis par celle d'octobre 1946, mais il était déjà plus folklorique que technique.

Aujourd'hui, c'est tout de même un arrêté préfectoral qui fixe la date officielle du début des vendanges. Des dérogations sont accordées en certains cas, par exemple pour des parcelles grêlées ou particulièrement précoces en maturité, à cause d'une faible charge en fruits.

De nos jours, le ban n'est plus nécessaire. Grâce au progrès de l'œnologie, les prélèvements de grains qui sont effectués à l'approche des vendanges permettent de choisir la date idéale de la récolte. Mais la dégustation des baies reste le moyen indispensable pour apprécier la qualité optimale des grappes.

Tout ceci a été parfaitement détaillé par mon excellent confrère Alfred Haeni, vigneron à Séguret, lors de la proclamation de la levée de ban, le jeudi 1<sup>er</sup> septembre. En effet, si le ban n'est plus d'actualité, il nous reste son côté culturel (je préfère ce terme à celui de folklorique) qui permet aux vignerons de se rencontrer, voire de festoyer ensemble.

C'est à Villedieu, en ce premier jour de septembre, que les deux confréries amies que sont le *Gouste Séguret* et la *Confrérie Saint-Vincent de Villedieu* se retrouvent pour la deuxième fois, la cuvée 2015 s'étant tenue à Séguret.

Les choses commencent sous les ombrages de la chapelle Saint-Laurent, toute pimpante. Malgré l'ombre généreuse des deux magnifiques marronniers, la température est élevée sous le costume de confrère.

Il faut attendre un peu les *Bravadaires de Saint-Just* venant de Séguret avec leurs fusils

vendanges 2016 : le jeudi 8 septembre pour les raisins blancs, le jeudi 15 septembre pour les raisins noirs.

La partie rituelle étant terminée, il reste un petit effort à fournir pour mériter l'apéritif qui nous attend à la salle des fêtes de Villedieu : un bon kilomètre à pied sous le soleil ... exactement.

Alors, avec joie, les capes, les robes, les toques sont déposées, et chacun peut déguster les vins des caves coopératives de Séguret et Villedieu et, comme au cours du dîner qui va suivre, les vins de différentes caves privées de Séguret.



**Le Recteur, Jean Dieu, adoube Bertrand Ode**

pétaradants, mais les *tambourinaires*, emmenés par Pierre-Michel Lemoine, font patienter le public avec leurs airs traditionnels.

Profitant de la présence d'une grande majorité de confrères et d'une assistance assez nombreuse et attentive, le Recteur de la *Saint-Vincent* adoube alors un nouveau confrère. Il s'agit de Bertrand Ode, jeune vigneron en culture biologique à Saint-Maurice. Ce garçon fort dynamique, très impliqué dans le conseil d'administration de la cave de Villedieu-Buisson, avait manifesté le désir de porter le costume de la *Confrérie Saint-Vincent*.

Enfin, les *Bravadaires* sont là et comme je l'ai dit plus haut, grâce à la petite sonorisation installée par Olivier Sac-Delhomme, que je remercie encore, Alfred Haeni explique ce qu'était le ban des vendanges et ce qu'il représente aujourd'hui.

C'est enfin la proclamation de la levée de ban qui propose les dates d'ouverture des

Un petit buffet bien sympathique accompagne les vins en trois couleurs des deux villages. Un grand merci à la société *Agrotech*, sise à Séguret qui a offert cet excellent mâchon, comme elle le fait très souvent pour les vignerons.

Il me semble que la dernière partie de cette fête, la soirée, a été particulièrement appréciée, grâce d'abord au bon repas

servi par l'aimable équipe du traiteur *Abrinès* venue de l'Ardèche, et grâce aussi à la prestation de notre ami Bernard Sorbier.

Ce poète-paysan, touche-à-tout, réussit toujours à émouvoir son auditoire avec de l'humour, bien sûr, mais aussi avec une profondeur, une intelligence qui, me semble-t-il, rendent meilleurs ceux qui l'écoutent. Il a su, intervenant plusieurs fois dans la soirée, captiver les convives en donnant de nombreux extraits de ses spectacles.

Il me reste à remercier les participants de nos quatre villages amis : Séguret, Roaix, Buisson, Villedieu, et nos amis de passage, venus de Belgique, Californie et autres. Cette présence massive a fait le succès de ce premier ban des vendanges à Villedieu.

À tous, je donne rendez-vous à Séguret l'année prochaine.

Jean Dieu

## Vers un pôle santé à Villedieu

Villedieu a le plaisir d'accueillir une jeune ostéopathe, Anaïs Arnaud et une jeune psychologue, Sandrine Jouvry. Toutes deux sont installées au rez-de-chaussée de la Maison Garcia où elles louent leurs cabinets.

Anaïs a suivi des études d'ostéopathie à L'Institut Supérieur d'Ostéopathie (I.S.O.) d'Aix-en-Provence, puis à L'Institut de Formation en Ostéopathie du Grand Avignon (I.F.O.-G.A.), pendant cinq ans. Elle est titulaire du diplôme d'ostéopathe depuis 2014.

Parallèlement à son travail, elle suit actuellement, à Carpentras, une formation de deux ans en médecine énergétique dispensée par Marc Gibaudan, ostéopathe.

Elle a choisi d'utiliser des techniques douces, qui agissent en profondeur et prennent en compte la globalité de la personne.

Son cabinet est ouvert du lundi au vendredi, de 9 heures à 18 heures 30, sur rendez-vous, au 06.74.42.12.51.

La psychologue clinicienne Sandrine Jouvry, diplômée à Paris VII en 2006, travaille en libéral depuis 2013.

Aujourd'hui, elle reçoit enfants, adolescents et adultes au cabinet de Villedieu, sur rendez-vous, au 06.76.19.68.40. Elle propose égale-

ment des consultations à domicile. Ce service permet aux personnes qui ne peuvent pas se déplacer d'avoir accès à une psychothérapie. Cela permet également de dédramatiser la consultation du psychologue, pour les enfants notamment, en étant dans un environnement connu dans lequel on se sent en confiance.

Elle travaille également en partenariat avec différents réseaux: le Réseau Santé Addiction du Vaucluse (RE.S.A.D. 84) et Ressources Santé, un dispositif d'aide à la prise en charge sanitaire et sociale de patients en situation de vulnérabilité.

Sandrine est ravie de partager ce local avec Anaïs et d'avoir eu l'opportunité de s'installer à Villedieu. Les

deux jeunes femmes sont enthousiastes, dynamiques, passionnées par leur travail et très à l'écoute de leurs patients.

De plus, la commune a été sollicitée par un médecin qui souhaiterait ouvrir un cabinet dans notre village. Espérons que ce projet pourra se concrétiser.

Souhaitons une belle réussite à ces nouveaux arrivants du corps médical.

Pierre Arnaud



Sandrine Jouvry et Anaïs Arnaud

## Aqualone... Une révolution écologique !

Bernard Ballet, ami des Villadéens, a inventé un système d'arrosage révolutionnaire, totalement autonome, ne nécessitant aucune énergie !

Après des années de mise au point et de tests en tous genres, le temps est venu de faire connaître ce moyen d'arrosage pour qu'il puisse profiter au plus grand nombre et répondre ainsi à un problème environnemental et social majeur de notre temps.

Ce système de contrôle d'arrosage, baptisé Aqualone, prend en compte l'humidité du sol, l'hygrométrie, la pluie, la température de l'air, l'influence du soleil, l'action du vent, mais également la capacité de rétention du sol considéré.

L'appareil remplit toutes ces fonctions sans demander ni réglage ni programmation laborieuse.

Il n'a besoin d'aucune énergie : ni batterie, ni câble, ni composants électroniques, ni de maux de tête provoqués par la lecture du manuel d'utilisation !

Aqualone contient une valve magnétique bistable capable d'activer n'importe quel type ou taille de valve hydraulique, en utilisant un simple tuyau.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site : <http://aqualone.net>.

Le comité de rédaction



## Le tournesol, alors, il tourne ou pas ?

« *Et pourtant il ne tourne plus!* », pourrait-on dire en paraphrasant Galilée qui aurait grommelé « *Et pourtant elle tourne!* » (*Eppur si muove!*) peu après avoir abjuré sa croyance en la rotation de la Terre.

En effet, dès que le capitule du tournesol atteint sa maturité, il reste obstinément tourné vers l'est, voire même vers le sol, sous le poids des graines, un peu comme ceux de Vincent van Gogh dans ses tableaux célèbres!

Il n'en reste pas moins que jusque-là, avec une belle constance, les têtes de la plante suivent bien la direction du soleil d'est en ouest durant la journée et font le chemin inverse durant la nuit. Cet héliotropisme est le résultat de deux processus complémentaires. D'une part, grâce à l'effet d'une hormone végétale, l'auxine, qui se trouve transportée du côté opposé à la lumière quand celle-ci est détectée par des molécules photoréceptrices, les phototropines, la croissance est alors alternativement favorisée côté ouest le matin (la plante se tourne alors vers l'est), puis côté est l'après-midi (elle se tourne alors vers l'ouest). D'autre part, la nuit, malgré l'absence de signaux lumineux une horloge biologique interne à la plante la ramène à sa position initiale, donc à l'est.

Pour décortiquer au mieux ces divers mécanismes, des chercheurs californiens ont fait subir mille misères à des plantes en pots. Par exemple, si on oriente systématiquement la plante du côté opposé au soleil, elle produit moins de biomasses, car elle reçoit moins de lumière, carburant de la photosynthèse. Il en est de même si on la fixe à un tuteur qui l'empêche de s'orienter. On a pu aussi l'exposer à une lumière fixe : elle continue deux ou trois jours à tourner la tête, puis se dérègle complètement. Par ailleurs, si on la soumet à une lumière artificielle tournante, en créant par exemple des journées de longueur variable, au-delà de trente heures, la plante lâche prise, son rythme circadien étant incapable de se caler sur ce changement.

L'orientation fixe vers l'est du capitule arrivé à maturité favorise très nettement la pollinisation des fleurs. Tandis que celles en pot, orien-

tées à l'ouest, attirent cinq fois moins d'insectes pollinisateurs, d'abeilles très majoritairement.



Les Tournesols de Vincent van Gogh

Il n'est cependant pas d'usage de faire subir de tels traitements à cette belle plante (*Helianthus annuus* L.), intéressante à bien d'autres titres : ses graines donnent une huile de qualité pauvre en acides gras saturés. Une variété en particulier, le tournesol oléique, se rapproche de l'huile d'olive du point de vue diététique, sinon gustatif. On lui prête des propriétés antidiabétiques. L'huile, peu ou pas transformée, est utilisable dans les moteurs diesels (diester). Les tourteaux (résidu après extraction de l'huile) sont utilisés comme aliment pour bétail, tout comme la plante entière, coupée avant sa maturité. Des oiseaux de volière, les perroquets en particulier, apprécient les graines, et l'homme lui-même les consomme après torréfaction.

La plante, d'origine américaine (du Sud ou du Nord, le débat ne semble pas

tranché), a été introduite en Europe par les Espagnols et cultivée depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, particulièrement en Russie, premier producteur devant l'Ukraine.

Au niveau mondial, l'huile de tournesol représente 8% de la production d'oléagineux, loin derrière l'huile de palme (32%), de colza (27%), mais loin devant l'huile d'olive et ses 2% (statistiques de 2008).

Le tournesol est voisin du topinambour (*Helianthus tuberosus* L.), dont les qualités gustatives ne justifient tout de même pas son ancien nom de truffe du Canada!

Enfin, est-il nécessaire de rappeler aux lecteurs de *La Gazette*, familiers depuis des années du calendrier républicain, que « Tournesol » est le nom du 19 vendémiaire (soit le 10 octobre pour les ci-devant)?

J.J. Sibourg

## Le salut aux vautours

Qu'ils sont beaux, les vautours, vus du Rocher du Caire ou du sommet du Montrond, près de Rémuzat ! C'est pour moi une habitude d'aller les saluer au moins une fois par année.

Par temps clair, sans trop de vent, leur ballet aérien est quasiment garanti, et si agréable à voir. Ils décrivent de grandes boucles dans le ciel, seuls ou en groupe, et repartent plus loin, cherchant des proies sur le plateau de Saint-Laurent. Au sommet du Rocher, on est tantôt au-dessus d'eux, tantôt en dessous, mais on les voit bien en général.

Même si un certain nombre d'entre eux nichent dans les falaises en dessous du Rocher, il est peu probable que vous les voyiez s'envoler : la plupart du temps, ils seront déjà dans les airs à décrire des cercles ou surgiront de n'importe quelle direction, au gré des vents et de la chaleur. Mais ils sont là, majestueux, souverains...

Avec une envergure de 2,80 m, le vautour fauve, un des plus gros rapaces d'Europe, vivait au siècle dernier dans le ciel des Baronnies et dans

plusieurs pays du bassin méditerranéen. Ce charognard jouait un rôle d'équarrisseur naturel, se nourrissant notamment de moutons morts. Puis il a disparu.



À Rémuzat, site exceptionnel par ses falaises et ses vallées alentour, il a été réintroduit en 1996 sur le Rocher du Caire. La colonie a bien prospéré, et elle compte aujourd'hui plus de 200 individus. Deux autres espèces, les vautours moines et les gypaètes barbus, les ont rejoints spontanément, venant parfois de très loin, et cela fait une belle population, en bonne santé, selon ce qu'on peut constater :

Les femelles pondent en hiver un seul œuf, qu'elles couvent deux mois. Après quatre mois, le poussin a sa taille adulte et s'envole. J'ai aperçu cet été des vautours fauves au-dessus de Nyons vers le Col de la Croix, et d'autres sur la partie nord du Ventoux, ce qui semble confirmer qu'ils se déplacent aisément et occupent un large territoire.

Jean-Pierre Rogel

## LES VILLADÉENS SE DÉLOCALISENT ... À Saint-Rémy-de-Provence



Après avoir laissé la gérance du *Café du Centre* de Villedieu, Didier Rogne, Tess et Lionel Lazard se sont associés pour ouvrir *Le N° 25, Mirabeau*, bar à vins et restaurant, à Saint-Rémy-de-Provence.

L'inauguration de ce très bel établissement a eu lieu le mercredi 19 octobre 2016 en présence des quelques Villadéens, Buissonnais

et Vaisonnais qui avaient fait le déplacement, curieux de découvrir leur cadre de travail. Chacun a pu déguster les mises en bouche préparées par l'équipe et apprécier les bons vins locaux, tout en visitant les lieux.

Bonne chance au trio dans cette nouvelle aventure !

O. S.-D.

## Aglaé



**A** lors qu'elle allait fêter ses 88 ans le 29 août, Aglaé s'est endormie pour toujours, le mercredi 10 août 2016, pendant sa sieste.

Éprouvée dans sa vie familiale par la disparition de son mari, Paul, puis par celle de sa belle-fille, Geneviève, depuis quelques années elle avait de nombreux soucis de santé. Malgré cela, elle était présente à tous les événements, au *Domaine du Gros Pata* pour les salons et les foires, et à toutes les festivités locales : théâtre, spectacles, repas, lotos.

Adhérente depuis le début, Aglaé était de toutes les manifestations de *La Gazette* auxquelles elle apportait son soutien.

Dans son enfance, élève de l'école du Palis, elle participait encore régulièrement aux activités de l'association des *Amis de l'école du Palis*.

Fille unique de Claudius Boulard et Gabrielle Arnoux, elle a vécu sur l'exploitation agricole de ses parents où Paul Garagnon, son époux, l'a rejointe. Plus tard, Gérald, leur fils, est venu agrandir la famille.

Femme de caractère, volontaire et déterminée, en 1977 elle a créé avec Paul le *Domaine du Gros Pata*. Aujourd'hui, c'est leur fils Gérald et leur petite-fille Sabine qui en assurent la pérennité avec beaucoup de professionnalisme.

Brigitte Rochas

## La fête de la moisson 2016

**L**e samedi 30 juillet, une grande effervescence régnait dans la cour de l'école du Palis.

Depuis le vendredi soir, des gerbes de céréales, un tracteur et sa batteuse avaient pris place près du micocoulier; à l'abri de la haie de cyprès, car l'association *Lou Calèu* proposait d'assister à une séance de battage aux vacanciers friands de souvenirs folkloriques et aux amateurs de traditions.

Maurice Bompard, de Malaucène, était aux manettes assisté des membres du *Calèu*.

Reliée au tracteur par une courroie, la batteuse permet de séparer le grain de la paille, générant une poussière qui brillait dans la lumière du soleil couchant.

La séquence de battage terminée, la musique et les danses traditionnelles prenaient le relais pour souligner et célébrer l'importance de cette activité dans le monde rural. Ce travail pénible avait lieu sous le soleil ardent de juillet. Les moissonneurs, fourbus, se retrouvaient en fin de journée pour partager un repas.

Ce soir-là, dans la cour, les convives n'étaient pas des moissonneurs, mais ils ont apprécié le repas dit « des moissonneurs », avec omelette aux herbes et côtes d'agneau grillées à discrétion. Les danseuses du *Calèu*, hôtesse d'un jour, assuraient le service, tandis que l'animation musicale commençait discrètement.



Si un temps agréable avait présidé au début de la soirée, vers vingt-trois heures, quelques éclairs illuminaient le ciel, puis très vite de grosses gouttes ont mis un terme au repas, chacun cherchant à rejoindre un abri ou un véhicule devant l'intensité de l'orage, créant ainsi un grand désordre.

Toutefois, et c'était l'essentiel, la fête de la moisson avait pu avoir lieu et les organisateurs étaient soulagés!

À cette occasion, Aglaé Garagnon était parmi les convives pour la dernière fois dans la cour de l'école où elle avait suivi sa scolarité.

Brigitte Rochas

## La vipère d'Orsini

Commençons par un peu d'histoire: Antoine Orsini était un pharmacien et un homme politique, bien connu pour un travail important consacré à la géologie de l'Italie centrale. C'est grâce à un spécimen, qu'il trouva dans les Abruzzes, que Charles Lucien Bonaparte, naturaliste, neveu de Napoléon I<sup>er</sup>, a décrit la vipère qui porte le nom de son dénicheur.

La vipère d'Orsini, *Vipera ursinii rakosiensis*, peut mesurer jusqu'à 50 centimètres de longueur. Elle a une tache noire sur son museau arrondi, une tête triangulaire, des prunelles en fente verticale et une queue courte. Ses écailles sont très apparentes. La femelle possède une ligne continue noire ou sombre en zigzags sur le dos. Le mâle est de couleur brune, grise, jaune ou vert olive. La femelle est plus foncée.

On la rencontre de la France à l'ouest de la Chine, en passant par le sud de l'Europe de l'Est, la Turquie et le Caucase. En France, elle se concentre dans le sud-est, où elle a été observée depuis vingt ans, essentiellement dans les Alpes-de-Haute-Provence, le nord du Vaucluse, particulièrement dans le Mont Ventoux, et à l'ouest des Alpes Maritimes.

Quant à ses habitats, ils sont pour la plupart constitués de landes et de pelouses alpines situées jusqu'à 2 000 mètres d'altitude dans les zones montagneuses orientées au sud, où pousse le genévrier nain, et dans des régions couvertes d'herbe ou de buissons bas. C'est un animal diurne. Elle est calme et peu agressive, mais elle se défend lorsqu'elle est inquiétée ou lorsqu'on la touche.

Dès la fin de l'automne, elle hiberne sous terre, dans les anfractuosités des rochers ou entre les racines des chênes, pour réapparaître au printemps. Cette vipère est ovovivipare. L'accouplement se fait au mois de mai, et la naissance de trois ou quatre vipéreaux à lieu de la fin du mois d'août au début de septembre.

Son régime alimentaire est très simple: c'est la seule vipère qui se nourrit majoritairement de sauterelles et de grillons, mais parfois de lézards et de rongeurs. Cette particularité l'oblige à manger très souvent, au contraire des autres serpents qui peuvent jeûner plusieurs jours après avoir avalé une proie. La vipère d'Orsini est le plus petit serpent venimeux d'Europe. Les piqûres répertoriées jusqu'à ce jour n'ont jamais nécessité d'hospitalisation. Son venin est trois à quatre fois moins toxique que celui de la vipère aspic.

Le circaète «Jean-le-blanc» est un prédateur redoutable pour la vipère d'Orsini. Les autres ennemis sont la couleuvre verte et jaune, la coronelle lisse, le sanglier, le blaireau et le corbeau.

Aujourd'hui, peu de personnes hantent les territoires de la vipère d'Orsini, hormis les bergers, les chasseurs et les randonneurs. Pourtant, il y a plusieurs indices qui font comprendre que son existence est menacée.

Premièrement, on peut constater la réduction des milieux. Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on assiste à une décroissance et à une modification importante des activités humaines traditionnelles sur les

landes et les herbages d'altitude: pastoralisme, exploitations forestières, cultures. L'extension du couvert forestier et des buissons dans les friches conduit à une diminution des habitats pour la vipère d'Orsini. On pratique souvent l'écobuage qui ruine la plupart de ses abris végétaux et réduit considérablement l'abondance de ses proies.

Deuxièmement, depuis le milieu du XX<sup>e</sup> siècle, les montagnes méditerranéennes ont vu se développer l'urbanisation et de nombreuses pratiques touristiques: ski, randonnées, V.T.T., parapente, 4x4 et j'en passe! De plus, les aménagements ou infrastructures touristiques participent à abîmer durablement son habitat.

Troisièmement, bien qu'il ne fasse pas de mal, ce serpent est trop souvent victime de prélèvements illégaux et de destructions systématiques volontaires, par manque de connaissance de la part des passants, des bergers, des chasseurs ou autres usagers de la montagne. Elle est très recherchée par les collectionneurs en raison de sa rareté.

La vipère d'Orsini est aujourd'hui une espèce défendue par de nombreuses conventions et directives internationales et européennes. En France, elle est totalement protégée par l'arrêté du 16 décembre 2004. Sa situation est très préoccupante. Le gouvernement et les collectivités locales ont donné des crédits pour financer la mise en place d'une stratégie de conservation des populations. Le programme « LIFE-Nature », s'est donné pour but d'enrayer le déclin et d'en assurer le maintien sur le long terme. Ce programme consiste à contrôler les outils de gestion et les méthodes de suivi des individus estimés, à maintenir et aussi à étendre les surfaces favorables à l'espèce et de restaurer les connections entre les populations. Éleveurs, propriétaires, agriculteurs, professionnels du tourisme sont associés à l'administration, l'organisation et le traitement des informations et des données pour le site.

### Le Programme « LIFE » vipère d'Orsini

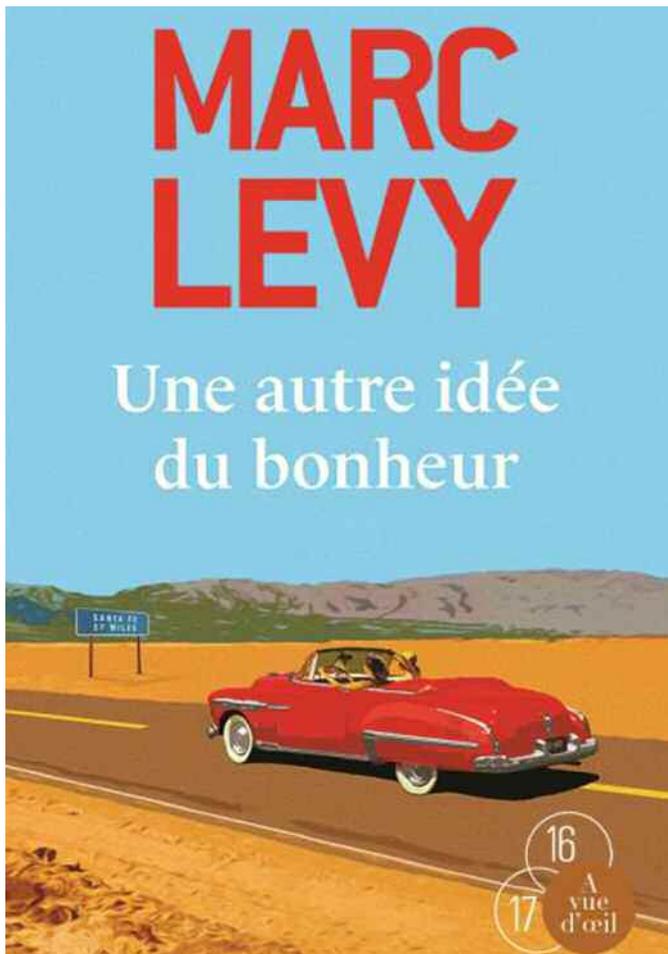
Ce programme, porté par l'Agence régionale pour l'environnement de Provence Alpes-Côte-d'Azur a démarré en 2006, mais est l'aboutissement d'un travail réalisé depuis 1992. À cette époque, sous l'impulsion de Philippe Orsini, conservateur du *Muséum d'histoire naturelle du Var*, un plan d'action est mis en place en Provence pour préserver les quelques populations connues de vipères d'Orsini. Ce programme sera soutenu financièrement par la *Direction régionale de l'environnement* (D.I.R.E.N.) en partenariat avec de nombreuses structures comme le *Centre européen des employeurs et des entreprises dans le service public* (C.E.E.P.), l'*École pratique des hautes études* (E.P.H.E.), le *Muséum d'histoire naturelle du Var*, l'*Office national des forêts* (O.N.F.), le *Centre d'études et de réalisations pastorales Alpes Méditerranée* (C.E.R.P.A.M.) et le *Parc national du Mercantour*.

Un guide de gestion et de suivi des populations est diffusé, en France et à l'étranger, aux organismes publics et privés associés à la conservation de l'espèce. Le résultat d'une récente étude montre que, dans le Mont Ventoux, cette espèce s'inscrit dans un processus inexorable d'extinction, et ce malgré tous les récents efforts déployés.

Renée Biojoux

## J'ai lu...

### Une autre idée du bonheur de Marc Levy



**M**illy mène une vie tranquille, routinière et ordinaire, sur le campus de Philadelphie.

Agatha vient de s'évader de prison. Après trente ans passés derrière les barreaux, il ne lui restait que cinq ans à faire. Alors, pourquoi cette évasion ?

Milly s'arrête à la station-service pour mettre deux gallons de carburant dans son *Oldsmobile* et pendant qu'elle va payer, Agatha s'invite dans la voiture. Lorsque Milly revient, elle lui ordonne de démarrer sous la menace d'une arme. Mais pour aller où ?

Ainsi commence l'aventure de ces deux femmes dont l'une ignore que l'autre s'est évadée de prison. La cavale va durer cinq jours à travers les États-Unis avec le F.B.I. à leurs trousses. À chaque étape, une rencontre avec un personnage surgi du passé les rapproche du secret d'Agatha. Au fil du voyage, elles s'approvoisent, se trouvent des affinités, s'apprécient.

Cette rencontre est-elle vraiment due au hasard ? Quel est le secret d'Agatha ? La vie ordinaire de Milly devient extraordinaire.

Dans ce roman, Marc Levy affirme notre besoin inconditionnel de liberté.

Si vous avez aimé le film « Thelma et Louise », vous aimerez « Une autre idée du bonheur ».

Michèle Mison

*Ce livre est disponible à la bibliothèque Mauric de Villedieu.*

## J'ai goûté...

### Confiture d'amitié (*Counfituro d'amista*)

**C**ette recette a été recommandée par Lucette Pottam, une éco-lière du cours de provençal de Malaucène. La voici telle que je l'ai traduite pour *La Gazette*.

Prendre à poignées autant de sentiments que votre cœur peut en contenir.

Pas besoin de peser pour ajouter, à vue d'œil, la même quantité de bonheur d'être ensemble.

Aquelo recèto es estado recomendado pèr uno esculano dóu cours de prouvençau de Malausseno, Luceto Pottam. La veici talo que l'a countado.

Prendre à pognado autant de sentimen que vostre cor pòu n'en counteni.

Pas besoun de pesa pèr apoundre, à bèl eime, la memo quantita de bounur d'être ensèn. Pas besoun, ni mai, de faire couire : emé lou fiò de l'amista, la counfituro se fara touto souleto.

L'estremés pas dins un pot, ansin, poudrés n'en prendre sènso mouderacioun.

Pamens, leissas un pichot caire pèr d'àutri bon plat prouvençau que, de segur, vènon souvènt dins vostro sieto.

Pas besoin non plus de faire cuire : avec le feu de l'amitié, la confiture se fera toute seule.

Ne l'enfermez pas dans des pots, ainsi, vous pourrez en prendre sans modération.

Pourtant, laissez un petit coin pour d'autres bons plats provençaux, qui, sûrement, viennent souvent dans votre assiette.

Renée Biojoux

## Titèi

**M**e remembre : devièu agué siès an, èro un vèspre d'autouno, bessai en novvembre, e, coume acò arribavo quàuqui fes en aquesto epoco, l'eleitricita fasié fauto.

Ère emé ma maire qu'anavo croumpa de coumessioun à l'espiciarié encò de la Madi. E... l'ai visto dins lou lum d'uno lampeto à petròli e de quàuqui bougiò, ras de la banco mounte èro la boumbouniho, quàsi toucanto pèr iéu qu'ère pamens pequeleto. Èro aqui que segnourejava<sup>1</sup> sus sa bouito de cartoun, aquelo titèi, dins uno mié-sournure. L'ai visto e fuguère lèu pivelado<sup>2</sup> pèr sis iue blu que semblavon m'espicha, e pèr dessus tout, me faire signe. E si péu! De poulit péu blound coume li blad, emé d'anello<sup>3</sup> digno d'uno vertadiero princesso.

N'aviéu jamai vist de tant poulido. Me siéu virado dóu coustat de ma maire e diguère : « *Mama, as vist la titèi?* ». E ma maire, la pau-reto, me respondegùè sènso tasteja<sup>4</sup>, d'un biais ferme : « *Podes la bada, mai es pas pèr tu, ai ges de sòu à degaia* ».

La Madi venguè à moun ajudo : « *Aquelo titèi es pas à vèndre, es uno loutarié, suffis de croumpa un bihet e, pèr cop d'astre<sup>5</sup>, se pòu gagna* ».

Ma maire, qu'avié gaire de sòu dins soun porto-mounedo, devié garda l'argènt pèr la nourrituro e la famiho, adounc me diguè de noun! Se dèu dire que d'aqueu tèms, moun paire, dins un acuidènt à la fabrico mounte travaïavo, avié perdu sa man drecho e la pago èro de manco.

Pèr faire bouli lou toupin, Mama devié ana rustica<sup>6</sup> dins li jardin d'ourtoulaio<sup>7</sup>, pèr culi li cerieso e pèr li vendèmi. Se pòu coumprendre que devié agué d'autri prièureta que croumpa un bihet de loutarié, demai querian pas crespina<sup>8</sup>.

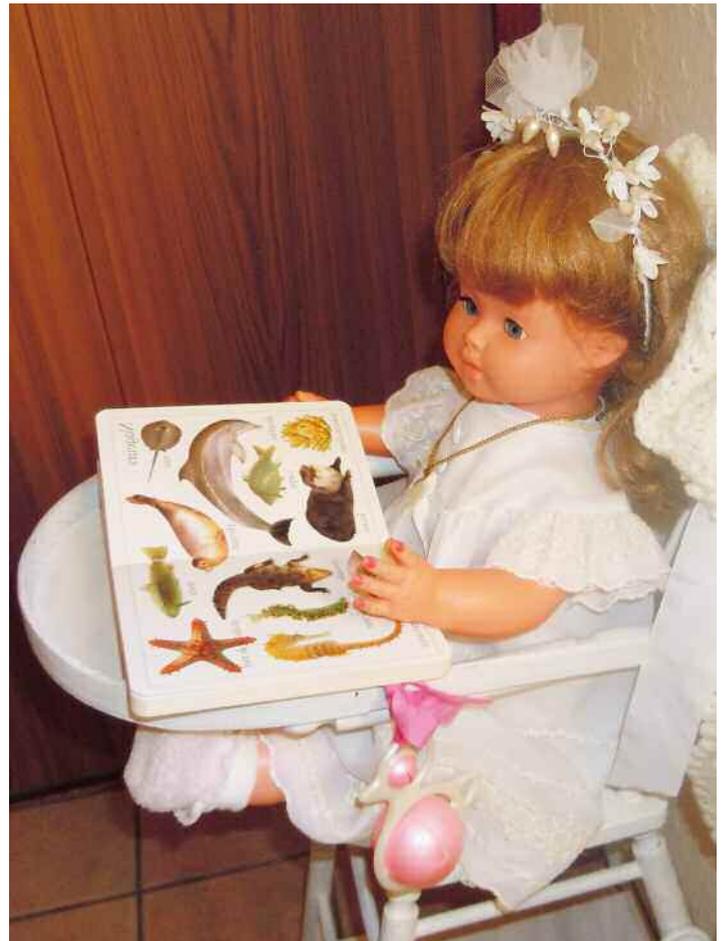
Quau vous a pas di que, subran<sup>9</sup>, intrè uno damo dins l'espiciarié, qu'ausènt ma maire diguè : « *lé vau baia uno chanço, à vosto chato, vau paga lou bihet* ».

Ma maire, crentouso, voulié pas e pensavo que li pèiro van toujours au clapié<sup>10</sup>, que sian pas de gènt de chabènço e qu'acò èro pas pèr nautre. Mauga ça que disié ma maire, aquelo damo, que n'en siéu regretouso d'agué óubrida soun noum, m'óufriguè pamens lou plus poulit de presènt que me fuguèsson baia. Croumpè lou bihet, chausiguère moun numerò, ma maire paguè si coumissioun e rintreian à l'oustau.

Quàuqui tèms après, quouro la Madi venguè pourgi<sup>11</sup> la titèi à l'oustau, fuguère nèco<sup>12</sup>! Oh! Miracle di miracle! Oh! Meraviho di meraviho! Aviéu gagna la titèi, èro à iéu, pantaiave pas, ère au mai dóu bèn-èstre.

Siéu restado quàuqui jour à la bada, aviéu pòu de la touca, de la prendre à la brasseto, pamens, èro miéuno aquelo titèi! La regardave coume uno causo enebido<sup>13</sup>. Couchado dins soun cartoun, apasturavo si niero<sup>14</sup>, e me regardavo quouro èro aubourado<sup>15</sup>.

Pièi, pau à cha pau, devènguè ma fiho, ma bello princesso bloundo. Acò èro un vertadié conte de fado pèr iéu, esbléugido<sup>16</sup>. Es estado la souleto titèi qu'aguère dins ma vido.



Mai acò s'arrèsto pas eici, noun. Se vai-ti pas trouba que Louiès lou menuisié, d'escondoun, faguè un pichot lié e uno armàri roso pèr ma titèi bloundo. E pèr Nouvè, l'ai troubado ajassado dins soun lié de bos rose, emé, dins soun armàri, quàuqui raubo e vèsto courdurado pèr la damo e la fiho dóu Louiès.

S'acò es pas un conte de fado, ié dono d'èr<sup>17</sup>!

Renado Biojoux,  
d'après un raconte.

- 1 – Segnoureja : trôner.
- 2 – Pivela : fasciner; hypnotiser.
- 3 – Anello : boucle de cheveu.
- 4 – Sènso tasteja : sans hésiter.
- 5 – Pèr cop d'astre : par chance.
- 6 – Rustica : travailler péniblement.
- 7 – Jardin d'ourtoulaio : potager.
- 8 – Crespina : chanceux.
- 9 – Subran : soudain.
- 10 – Li pèiro van toujours au clapié : la fortune ne favorise que les riches.
- 11 – Pourgi : offrir.
- 12 – Nèco : stupéfaite.
- 13 – Enebido : interdite.
- 14 – Apastura si niero : dormir.
- 15 – Aubourado : debout.
- 16 – Esblaugi : ébloui.
- 17 – Lé dono d'èr! : ça y ressemble!

## Contrepèteries

La contrepèterie, c'est l'art de décaler les sons que débite notre bouche. Cette définition nous est donnée par monsieur Joël Martin, écrivain, normalien et ancien physicien au *Commissariat à l'Énergie Atomique et aux Énergies Renouvelables* (C.E.A.). Il tient aussi la rubrique « La comtesse » du *Canard enchaîné*. Comme quoi, la technique qui consiste à modifier le sens d'une phrase en inversant des lettres ou des syllabes, c'est du sérieux ! Les plus éminents historiens font consensus pour affirmer que c'est le sieur Rabelais qui inventa l'art du contrepèter en déclarant dans son roman *Pantagruel* : « *Femme folle à la messe, femme molle à la fesse* » ou la variante : « *Folle de la messe, molle de la fesse* ».

Dans un monde où un certain ordre moral a tendance à réapparaître, il est bon de constater qu'à partir d'une phrase banale, on peut en obtenir une autre qui ferait bondir d'indignation les culs bénis et les puritains de tout poil, prônant souvent des vertus plus morales que charitables. Tout le monde connaît le fameux : « *Je vous laisse le choix dans la date* ». Voici, pour faire écho, un petit florilège de contrepèteries à peu près du même acabit. Tout d'abord les généralistes, comme : « *Que de gîtes la pauvre femme habita* », « *Heureusement, l'ânesse est loin de la farine* », « *Comment tu m'as dénoncé mon cafard !* », « *Allons ma fille essuie ça vite et bien* ».

Ensuite, les politiques. Le Pen à propos de sa fille : « *Marine est posée* ». Sarkozy veut voir « *couler ce Fillon* ».

Enfin, les musicales : « *Ça va être faux si tu appuies sur cette touche !* », « *Ce sax est plein d'élan* ».

J'espère que tous les lectrices et lecteurs de *La Gazette* auront compris le sens que prennent ces phrases pour peu qu'on inverse quelques lettres ou quelques syllabes et que personne ne sera choqué ou indigné, foin de l'hypocrite pudibonderie ! Allez une dernière plutôt mignonne celle-là : « *Maman caresse les bajoues de papy* ».

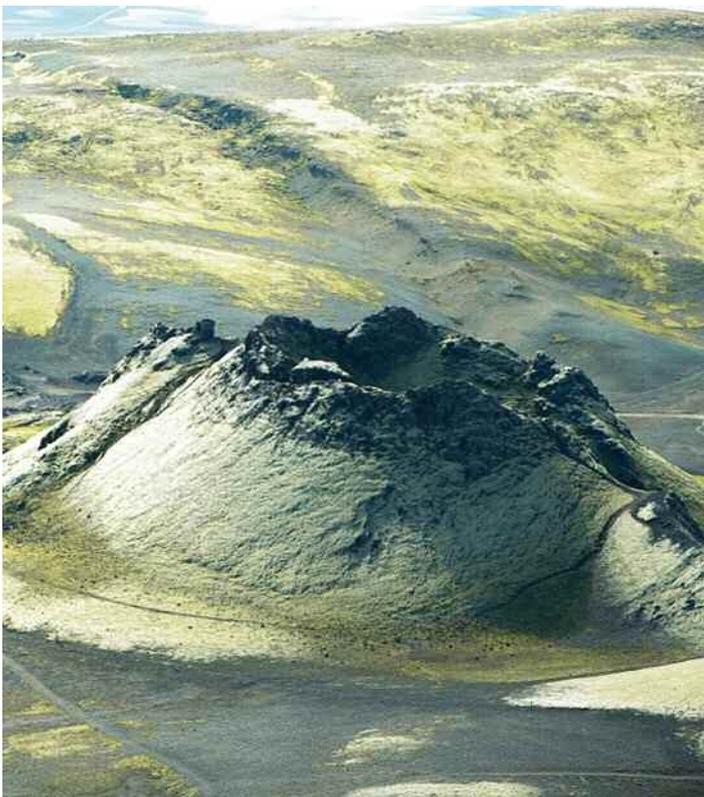
Pour celles et ceux qui veulent en savoir plus, je leur conseille de lire le *Que sais-je ?* « La contrepèterie » de Joël Martin, aux *Éditions PUF*.

Robert Gimeno

PS. : Avez-vous deviné les deux contrepèters nichés dans la première phrase de l'article ?



## Et si Laki se réveillait ?



De juin 1783 à février 1784, le volcan islandais Laki a craché sa lave, provoquant des brumes de dioxyde de soufre qui ont assombri le ciel. L'air devenu toxique a tué bon nombre d'animaux et 160 000 êtres humains. Au contact de l'humidité des voies respiratoires, le dioxyde de soufre se transforme en acide sulfurique qui brûle les tissus pulmonaires. La pollution atmosphérique était très élevée, une épaisse couche de poussière couvrait le sol. Ce nuage s'est répandu sur les deux tiers de la France, en Europe et jusqu'en Russie.

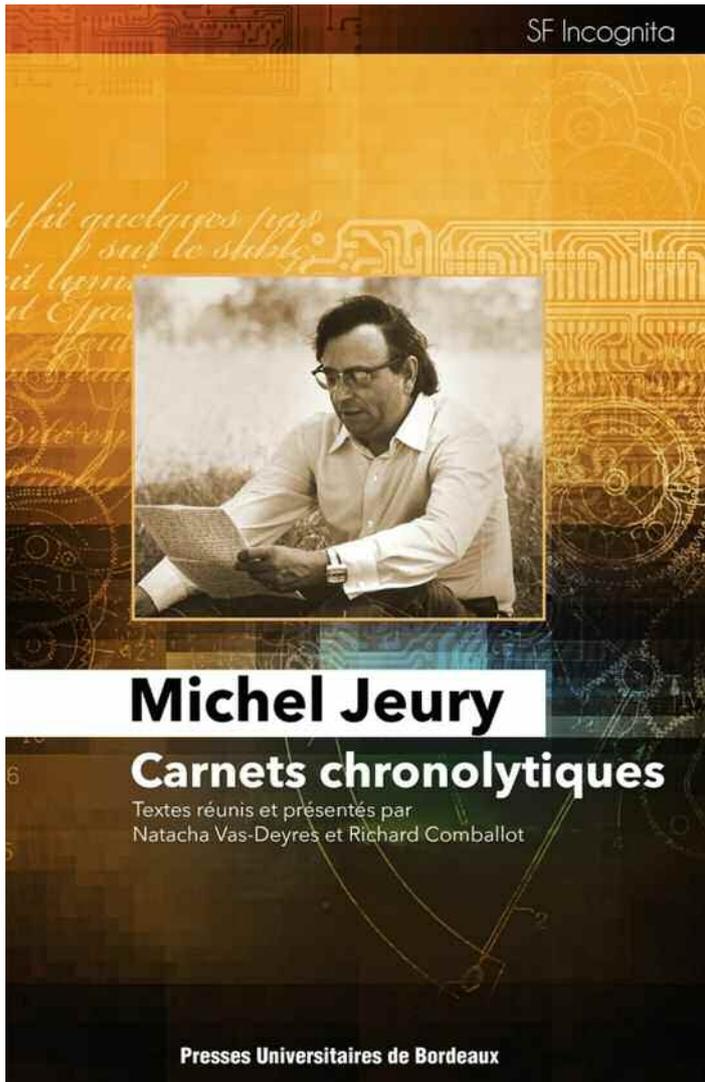
Durant les années qui ont suivi cette éruption, la météo était dérégulée : étés secs, hivers rigoureux (moins 18 ° à Paris), orages accompagnés de grêlons pesant jusqu'à cinq kilos, inondations. Les récoltes détruites ont engendré une grande famine. Les Français étaient à l'agonie et le roi Louis XVI n'avait pas assez de moyens financiers pour subvenir à leurs besoins. Faut-il voir là l'origine de la Révolution de 1789 ?

Ce n'est pas certain, car dans le même temps, l'Europe et même les États-Unis ont souffert de ce phénomène.

Qu'en est-il aujourd'hui ? Le Laki est toujours actif et les scientifiques n'excluent pas une nouvelle éruption aux conséquences identiques.

Bernadette Croon

# Grand Prix de l'Imaginaire 2016



**Michel Jeury**

**Carnets chronolytiques**

Textes réunis et présentés par  
Natacha Vas-Deyres et Richard Combailot

Presses Universitaires de Bordeaux

**Natacha Vas-Deyres et Richard Combailot,  
Carnets chronolytiques de Michel Jeury,  
Presses Universitaires de Bordeaux,  
collection SF Incognita, 2015.**

**L**es *Carnets chronolytiques*, souvenirs littéraires de l'écrivain Michel Jeury, a reçu Le Prix Spécial du Grand Prix de l'Imaginaire 2016. Il est disponible à La Bibliothèque Mauric de Villedieu.

Le Grand Prix de l'Imaginaire (G.P.I.) existe depuis 1974. C'est le prix français le plus ancien encore attribué, ainsi que le plus prestigieux consacré aux littératures de l'imaginaire telles que la « science-fiction », la « fantasy » ou le « fantastique ». Depuis 2010, le prix est installé au festival *Étonnants Voyageurs* de Saint-Malo. Le G.P.I. comprend dix prix par année : *Le roman francophone*, *Le roman étranger*, *La nouvelle francophone*, *La nouvelle étrangère*, *Le roman jeunesse francophone*, *Le roman jeunesse étranger*, *Le prix Jacques Chambon de la traduction*, *Le prix Wojtek Siudmak du graphisme*, *L'Essai* et *Le Prix Spécial*.

Michel Jeury fut le premier lauréat de ce prix (qui se nommait en 1974 : *Grand prix de la science-fiction française*) pour son ouvrage *Le Temps Incertain*. Il l'a obtenu de nouveau à la fin de sa carrière, en 2011, pour son roman *May le Monde*.

Michel Jeury est considéré comme un des plus grands écrivains français de science-fiction et de littérature régionaliste. Entre 2009 et 2015, il s'est laissé tenter par l'écriture de ses souvenirs littéraires, réalisant ainsi une ambition autobiographique laissée en friche durant sa longue carrière d'auteur. Ces *Carnets chronolytiques* inédits, réunis et présentés par Natacha Vas-Deyres et Richard Combailot, offrent une vision plurielle des années 70. Cet ouvrage entend apporter un éclairage précis pour deux lectorats différents sur « l'énigme Jeury », c'est-à-dire la coexistence de deux carrières littéraires, constituées par la science-fiction entre 1970 et 1980 et la littérature générale à partir des années 90. Témoignages précieux des milieux littéraires et médiatiques fréquentés par Michel Jeury, ces fragments autobiographiques sont à l'image de l'auteur qu'il était, hanté par le temps, partagé entre sa nature d'homme de la terre et d'étonnantes visions des sociétés futures.

Natacha Vas-Deyres est une essayiste française, spécialiste d'anticipation et de science-fiction. Elle est agrégée de *Lettres modernes*, docteur en littérature française, chargée de cours et chercheur associé du *Laboratoire pluridisciplinaire de recherches sur l'imaginaire appliquées à la littérature* à l'Université Bordeaux-Montaigne.

Elle explique : « *Les Carnets chronolytiques, ultimes écrits de Michel Jeury, furent à l'origine une mise en forme de ses souvenirs pour Richard Combailot et moi-même, afin de faciliter nos travaux critiques sur la science-fiction. Il s'est pris au jeu, mais doutait de la valeur littéraire de ces fragments autobiographiques. Michel Jeury s'est éteint en janvier 2015 et nous avons décidé de les publier, avec le soutien sans réserve de sa fille et de son épouse. Ce prix, c'est beaucoup d'émotion, car il représente la double reconnaissance des spécialistes et du milieu littéraire pour un auteur, et des travaux de recherche autour de son œuvre.* »

Jean-Michel Archaïmbault, écrivain et directeur de la collection *Perry Rhodan au Fleuve Noir*, commente : « *La vraie découverte de l'auteur et surtout de l'homme, je viens de la faire grâce aux Carnets chronolytiques dont la lecture me laisse ému, pour ne pas dire bouleversé, et dans un curieux état de résonance sur de nombreux points [...] À la première personne, en direct, Michel Jeury raconte sa vie (ses vies, plutôt) sans fioritures, avec honnêteté et franchise, avec tout son amour des humains, des animaux, de la nature et du monde. Avec, aussi, une sensibilité retenue qui rend l'impact encore plus fort. Dit avec humour et sans complaisance, le parcours est passionnant à suivre, d'une richesse infinie (que de « gens bien » Michel Jeury a-t-il connus !)[...]. Rédigé par Dany Jeury, fille unique de Michel et de Nicole, le chapitre final offre la plus belle et poignante des synthèses dont l'on puisse rêver. Ses derniers mots, « Les cygnes se créent dans le ciel... », font allusion à ces signes secrets que les chers disparus adressent aux vivants.* »

Voici quelques extraits de cette postface que j'ai écrite pour ces *Carnets chronolytiques*, à peine trois mois après la mort de papa : « *Les derniers événements m'avaient touillé fort l'âme et le sang, et l'écume des remous avait attiré tous les virus en demi-solde.* »

C'est à peu près l'état dans lequel j'étais quand j'ai commencé la lecture de ses trois textes autobiographiques, dont il ne m'avait jamais parlé de son vivant.

Et soudain, il était devant moi! Le Michel Jeury de tous les jours, celui qui vivait obsédé par la météo, sans cesse en quête de chaleur (soleil chaud, soleil chaud...) et qui haïssait par-dessus tout le vent fou et glacial de l'hiver. Celui qui était mon père et dont la mélancolie s'accrochait aux branches nues de la froide saison. Celui qui me manque plus encore que le grand écrivain [...].

Ses métaphores mettant en scène des animaux étaient très imagées et amusantes, originales et personnelles. Je les adorais: «*Je grimpe comme un cabri primé*», «*Je m'ennuyais comme un cheval changé en brouette*». C'était mon papa [...].

Il faut bien dire que moi, le grand écrivain des années 70, je ne le connaissais pas. J'ai commencé à le lire alors qu'il était déjà dans sa deuxième vie de vache: «*C'est dans cette petite prairie, mi-jaune mi-verte, que j'ai réussi à paître depuis quarante ans: deux vies de vache.*»

Ce qui m'a touchée d'abord, c'est sa sensibilité et sa poésie, son don pour décrire la beauté de la nature, des enfants et des animaux, mais aussi le parler savoureux d'une autre époque et ses métaphores uniques!

Dany Jeury

## Sapeurs-pompiers de Vaison : cent ans d'histoire

**L**e Centre de Secours, situé au 85 de l'avenue Marcel Corneloup à Vaison-la-Romaine, a été officiellement inauguré le samedi 11 juin 2016. Il remplace l'ancienne caserne Charles Monestier du quai de Verdun devenue trop exigüe et difficile d'accès.

Installée sur un terrain spacieux de 8 000 mètres carrés, la nouvelle caserne propose de grands espaces fonctionnels: des garages où chaque véhicule a sa place, une pompe distributrice de carburant et des réservoirs sur lesquels est branché un groupe électrogène assez puissant pour assurer l'autonomie de l'établissement en cas de perturbation sur le réseau, des espaces de stockage, des salles de réunion et une tour de manœuvre qui permet aux sapeurs de simuler des interventions en étage.

Une grande échelle viendra bientôt compléter ce dispositif. Une formation spécifique permettra d'utiliser au mieux et sans problème cet outil particulier.

Les moyens humains au service la population se répartissent ainsi: 13 pompiers professionnels, dont 3 sont affectés à l'encadrement, et 43 pompiers volontaires. Le centre accueille aussi l'école des jeunes sapeurs-pompiers, soit une vingtaine d'élèves.

Daniel Rouzaud, de l'*Amicale des sapeurs-pompiers de Vaison-la-Romaine*, rappelle le rôle et l'histoire des sapeurs-pompiers de la commune et de ses environs dans le livre paru en 2009: «*Les sapeurs-pompiers de Vaison-la-Romaine, cent ans d'histoire.*»

Brigitte Rochas

### Les sapeurs-pompiers recrutent !

Les effectifs du *Centre de Secours de Vaison-la-Romaine* peuvent encore intégrer de nouveaux sapeurs. Les personnes recherchées doivent présenter le profil suivant :

- être âgé de 30 à 55 ans,
- être implanté de façon durable sur la commune ou ses alentours,
- habiter à Vaison ou à moins de 10 minutes de la caserne,
- être disponible en soirée et les week-ends.

Pour tout renseignement, contacter le chef de centre au 04.90.81.72.90 ou adresser une lettre et un CV à :

Centre de Secours, 85 av. Marcel Corneloup, 84110 Vaison



Manœuvre incendie à Villedieu, place du village, en 1938.

Ressegaire à la lance. Derrière lui, de gauche à droite, Bertrand Gilbert, Chabrol Hubert, Lazard Marceau dit Boffi (casquette), Macabet Alcide, Lisdor Marcel, Macabet Fernand (chapeau), le petit Roux Maxime, Brun Noël, Martin Auguste (chapeau). De l'autre côté, Mathieu Adrien (facteur), Brun Nestor, Couston André, Mirabel (garde-champêtre).

# Jeux

## Sudoku

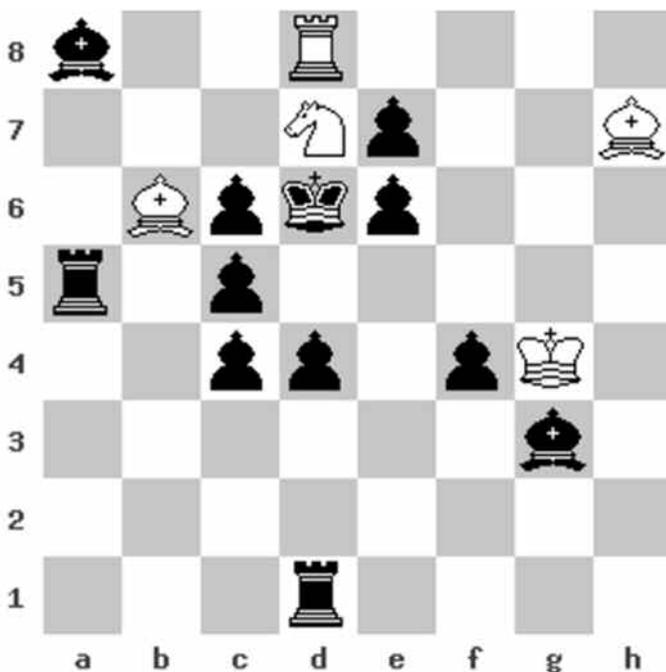
6	2			4		3		
3				5	9		6	
	8	4				1		
	6	7	2	8				
8		3		1		6		5
				9	6	8	1	
		2				5	8	
	5		1	7				3
		8		3			9	6

Facile

7			1		2			6
		2		5	6	7		
	5						2	
6	7			9				8
	4		8		7		3	
2				6			7	4
	9						6	
		4	6	7		3		
5			9		3			7

Démoniaque

## Échecs



V. Zipf, 1<sup>er</sup> Pr., Memorial Vetter, 1974  
 Mat en 6(\*\*\*\*\*), les blancs jouent



# Solution des jeux de la 92

Elle Thébais

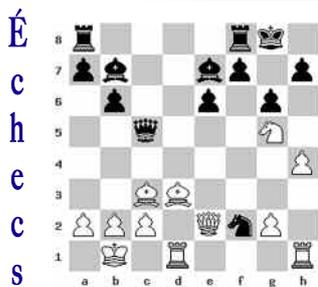
Il s'agissait de trouver un proverbe...

L ' I N T E N T I O N F A I T L ' A C T I O N

## Crooneries

Il s'agissait de trouver, autour du mot « couleur », des nuances de teintes...

1						C	I	T	R	O	N	
2						T	O	M	A	T	E	
3						A	U	B	E	R	G	I
4	C	A	R	A	M	E	L					
5						P	E	C	H	E		
6						N	U	I	T			
7			S	A	F	R	A	N				



1. Qh5!!  
 1... gxf5 2. Bxf7#  
 1... Nxd3 2. Qxh7#  
 1... Bxg5 (or Qxg5) 2. Qxh7+!! 1-0  
 2... Kxh7 3. hxg5+  
 3... Nxh1 4. Rxh1+ Kg8 5. Rh8#  
 3... Nh3 4. Rxh3+ Kg8 5. Rh8#

## Sudoku

5	3	1	9	8	7	6	2	4
4	8	2	6	1	5	3	7	9
6	9	7	2	4	3	5	8	1
2	1	4	5	9	8	7	6	3
3	5	9	7	6	2	1	4	8
8	7	6	4	3	1	2	9	5
1	4	8	3	2	6	9	5	7
9	2	5	1	7	4	8	3	6
7	6	3	8	5	9	4	1	2

Facile

8	3	7	4	9	5	1	6	2
9	2	1	6	7	8	3	4	5
5	6	4	1	2	3	7	8	9
1	9	5	8	3	4	2	7	6
3	4	2	7	1	6	5	9	8
6	7	8	9	5	2	4	1	3
7	1	3	2	6	9	8	5	4
2	8	9	5	4	7	6	3	1
4	5	6	3	8	1	9	2	7

Démoniaque

## Artisans, PME et professions libérales : comment s'installer ?

### Une idée qui pourrait germer : le regroupement



Vous êtes artisan, mais ne trouvez pas de local répondant à vos besoins? Créateur d'entreprise ou profession libérale, vous avez besoin d'une petite surface et ne pouvez investir seul dans la construction? Voici peut-être la solution : mutualiser!

Dans le cadre de l'extension de la zone d'activités des Écluses, à Vaison-la-Romaine, la Copavo, sous l'impulsion de la Commission Développement Économique, envisage de réserver un espace dédié aux petites entreprises, artisans ou professions libérales, aux besoins de surface restreints et aux budgets serrés. Ce terrain, qui serait constitué d'un seul lot, pourrait permettre à plusieurs artisans de se grouper, afin d'optimiser les coûts d'acquisition et de construction. La Copavo faciliterait la mise en relation des entrepreneurs motivés et animerait le groupement jusqu'à l'acquisition.

Si vous êtes intéressé par ce projet, vous pouvez manifester votre intérêt auprès du service Développement Économique de la Copavo.

Contact : Cathy Gelly au 04 90 36 16 29.

### Projet « Terrain mutualisé » à la ZA des Écluses

Où? La ZA des Écluses : implantée dans un cadre paysager exceptionnel, cette zone d'activités est idéalement située au sud de Vaison-la-Romaine (proximité D975 et D977), en direction d'Orange, Bollène et Avignon. Site dynamique en cours d'extension. Une quinzaine d'entreprises, en majorité du secteur artisanal, y sont déjà installées.

#### Les + d'un tel projet :

- ▶ mutualisez vos besoins avec d'autres professionnels pour réduire votre investissement de départ et vos charges.
- ▶ bénéficiez de l'accompagnement et de l'expertise de la Copavo et de ses partenaires économiques, tout au long du projet.
- ▶ simplifiez vos démarches : les lots de la zone d'activités sont aménagés par la Copavo (viabilisation de la voirie et des réseaux, clôtures...).

## Nouveautés à la Bibliothèque Mauric

### Policiers

- Les voleurs de temps de *Tony Hillerman*.
- À vol d'oiseau de *Craig Johnson*.
- La fille de Brooklyn de *Guillaume Musso*.
- Les nuits de la Saint-Jean de *Viveca Sten*.

### Romans

- La succession de *Jean-Paul Dubois*.
- L'absente de *Lionel Duroy*.
- La Maison du Cap de *Françoise Bourdon*.
- Purity de *Jonathan Franzen*.
- L'homme qui voyait à travers les visages de *Eric-Emmanuel Schmitt*.

**La Bibliothèque Mauric est ouverte  
le dimanche de 10 h à 12 h.  
Renseignements : 04.90.12.69.42.  
(aux heures d'ouverture)**

**17<sup>ème</sup> Après les vendanges**  
Festival d'Automne  
du 29 octobre au 1er novembre 2016

**Villedieu**  
Samedi 26 Novembre / 21h00  
Salle des fêtes

**Joe Sature**  
et ses joyeux osselets

*Autorisation de sortie*

**Nos joyeux picards nous reviennent une nouvelle fois dans un spectacle totalement déjanté dont ils ont le secret.**

Quatre imbéciles heureux bénéficient d'une autorisation de sortie pour présenter le spectacle musical qu'ils ont créé à la sueur de leur imagination. Une occasion exceptionnelle pour eux de livrer leur vision fantaisiste de la musique et de la mise en scène.

Au final, un tour de chant complètement timbré, à base de tagada tsoin tsoin et de pouët pouët méthodiques. Un spectacle brut de décoffrage, construit avec les moyens du bord et porté avant tout par la folle envie de profiter d'une permission accordée.

La compagnie **Joe Sature et ses Joyeux Osselets** crée du spectacle burlesque depuis 1992. Le festival a accueilli ses joyeux drilles à plusieurs reprises tant ils savent vous embarquer dans leur univers totalement loufoque et déjanté.

La marque de fabrique de ses spectacles, pour tout public : rythme effréné et comique de situation, orchestré par un univers sonore aussi fantaisiste que jubilatoire.

**Tout public - Tarif : 13 €**  
**Réservations : 04 90 46 99 57**  
**Buvette et grignotage sur place**  
Soirée organisée en partenariat avec la Gazette de Villedieu



### Dimanche 11 décembre

#### Concert de Noël

Chœur Gospel de Vaison,  
à l'église de Villedieu, à 17 h.  
Organisé par le Comité des Fêtes.  
Réservations : 04.90.35.60.48

### Mercredi 14 décembre

#### Nuit Douce

Sur la place du village,  
à partir de 19 h.  
Apportez tous un petit  
quelque chose à partager.

### Samedi 21 janvier

#### Loto\* de La Gazette

15 h 30 à la Maison Garcia.  
Le loto sera suivi d'un repas.

\* Loto également joué sur ordinateur.



### Dimanche 11 décembre

#### Repas du Club des Aînés

À midi à la Maison Garcia.

Réservations auprès de Thérèse Robert,  
avant le 2 décembre 2016.

## La Gazette

Bulletin d'adhésion  
2017

Nom : .....

Adresse : .....

Adresse électronique : .....

Cotisation annuelle : 15 € (+ 5 € si envoi postal)

Chèque

Espèces

